



# Radiomonde

VOLUME XIII — No 43

MONTREAL, 29 SEPTEMBRE 1951

10 CENTS

## BAULU CHANTEUR DE CHARME



ESTELLE CARON, la nouvelle femme-troubadour du réalisateur Paul-Emile Corbeil. Cette émission ("LES JOYEUX TROUBADOURS") a repris, sur les ondes de CBF tous les matins à 11.30 heures, pour sa série 51-52. Jean-Maurice Bally est le maître de cérémonies et l'annonceur, tandis que l'orchestre est sous la direction du violoniste Lionel Renaud. Estelle Caron, la plus jolie des nouvelles voix et des nouvelles femmes de la radio, chante des airs classiques et des populaires. Elle joue aussi dans un roman humoristique. Venue d'Ottawa il y a quelques mois seulement, Estelle a un brillant avenir.



TOHAMA a repris contact avec les auditeurs canadiens. La voici alors qu'elle adresse la parole à tout Montréal par l'entremise du poste CKVL. Belle chevelure, figure intéressante, allure d'ingénue, Tohama sait se faire aimer et admirer partout où elle passe. Le succès s'ensuit... "Montréal et moi, dit-elle, nous sommes bons copains!"

### SI LA PRINCESSE NE VENAIT PAS!

# DANS L'OEIL

LES auteurs radiophoniques sont dans un état d'esprit incommodes, quand ils préparent leurs textes. Ils ne savent pas jusqu'où ils peuvent aller dans leur invention, leur intrigue et son développement à cause des caprices d'une censure anonyme... et variable suivant les cas. Parce qu'il a déjà subi certains avatars de sa part, le scripteur n'ose pas aborder certains sujets "tabous". Un jour, il a constaté avec mélancolie qu'il ne lui restait que six ou sept situations dramatiques sur trente-deux à exploiter sans craindre de rebondissement. Il s'est résolu à ne produire que quelques anodines fadaïses.

UN STANDARD  
POUR LES  
AUTEURS  
RADIOPHONIQUE

A cause de cela, il arrive que des notables de l'industrie crient à tous les vents que "les auteurs canadiens de la radio sont impuissants à créer". Ceci est de la plus grande injustice puisque ce verdict accable des gens qu'on entrave dans leur expression et dans leur métier. Et, un soir, ce scripteur, que nous évoquons plus haut, capte une émission dans laquelle tout ce qu'on lui a défendu d'utiliser forme l'intrigue et le dialogue: jurons, beuveries, adultère, flirt poussé. Là, il ne comprend plus.

Il nous souvient, par exemple, d'avoir écouté avec stupeur un sketch, dans lequel une Chinoise prête à enfanter amuse son attente, en songeant que trois ou quatre hommes, qui veillent dans la pièce du bas, se demandent lequel peut bien être le père, question d'ailleurs que la Chinoise se pose. Dans tout ça, il n'y avait rien de répréhensible, parce que le texte était bien fait et qu'il passait à une heure tardive de la soirée. Cet audiodrame venait, par relais, de la B.B.C., Londres. On l'admettait. Quel scripteur canadien-français aurait eu l'audace d'écrire pareille oeuvre? Personne, car nos auteurs, se tenant dans les lignes mêmes du récit de la B.B.C., auraient été repoussés avec scandale — sinon répugnance — par la direction.

DEPUIS deux ans, notre radiophonie élargit son puritanisme. Elle ne songe plus qu'à des émissions pour "mentalité de treize ans", comme c'était le cas auparavant. Elle pense aux adultes et ses textes abordent des problèmes plus sérieux. Tant mieux! Nous ne sommes pas opposés à ce que notre public écoute autre chose que des banalités à l'eau de rose. Cependant, pour la mise en valeur des nôtres, il faudrait que la censure soit égale dans tous les cas. Que les nôtres puissent user d'à peu près 20 situations dramatiques. On verra s'ils sont inférieurs à quiconque.

POUR cela, il est nécessaire qu'un "standard" soit établi, comme il a été accordé aux scripteurs américains. La Société des auteurs dramatiques l'a demandé aux dirigeants de la Radio, il y a deux ans. Elle ne l'a pas encore obtenu.

Pour la satisfaction de tous, il serait grand temps qu'on nous la donne.

*Paul O. Boivin*

## Vous souvenez-vous IL Y A DIX ANS DANS RADIOMONDE

LE SOUFFLEUR reproduisait les "dix commandements du commentateur": 1) Soyez vous-même; 2) Ne faites jamais de prédictions; 3) Mentionnez la source de vos informations; 4) Soyez logique et persistant dans vos idées... 5) N'ayez qu'un sujet par émission; 6) Parlez sur le ton de la conversation, ne développez pas d'arguments; 7) N'écoutez jamais d'autres commentateurs; 8) Parlez naturellement; 9) Admettez vos erreurs; 10) Ne dressez jamais une liste de commandements que les commentateurs devraient observer. (Candidats, vous êtes aussi bien renseignés que nous...)

EUGENE Lapierre annonçait la création d'une nouvelle "Messe des Morts" par M. Benoit Verdict. Elle était dédiée à nos braves soldats morts pour la Patrie. Dans l'Agnus Dei, l'auteur paraphrase "O Canada" et au Libera "Dieu protège la Belgique"... A la dernière "Veillée du samedi soir" à CKAC, Murielle Millard a chanté "Mon Russe" avec une verve entraînante. (Il faudrait voir maintenant ce qui adviendrait si Murielle chantait "Mon Russe". Autre temps, autres amours!)

LA Comédie de Montréal annonçait les représentations de "Domino", pièce de Marcel Achard, avec François Rozet, Sita Riddez, Albert Duquesne, Antoinette Giroux, Jaque Catelain (de suave et dispendieuse mémoire), Clément Latour, Yvette Brind'Amour et autres. Mise en scène de Paul Gury. (Dans le montage des vignettes, chose étrange, Yvette Brind'Amour détourne nettement la tête à côté de Paul Gury, qui fume une cigarette avec un air sombre).

L'ARCHIVISTE.



"Tu sais bien, Jos, qu'on n'aura JAMAIS la télévision pour la visite royale."

## Le Baluchon de ROB

EN matière de télévision, il peut se produire un bouleversement tel que l'espoir est permis aux villes et villages éloignés de quelque cinquante à soixante-quinze milles de Montréal ou de Toronto de pouvoir capter des spectacles. Jusqu'ici le plan de notre future télévision, tel qu'établi et reliant Chicago-Toronto-Montréal ne sert que ces deux centres canadiens et les quelques municipalités rapprochées. Il ne donne aucun débouché aux postes commerciaux. Cela est dû au nombre restreint de "channels" que le Canada possède d'après les ententes internationales. Cela est aussi dû aux limitations du télécast, au coût fantastique de l'installation de câbles coaxiaux et du louage des lignes.

### MEME PROBLEME

AUX Etats-Unis, le problème est un peu semblable. Pour tout le pays, il n'y a que 12 "channels", que 107 postes surchargent. Ce mois-ci, la Federal Communications Commission a mis à l'étude un projet qui changerait tout. Ce projet, s'il était adopté et copié par la Société Radio-Canada apporterait, dans un délai plus ou moins long, la télévision dans toutes les parties du Canada. Il prévoit l'utilisation de la très large bande des ultra-hautes fréquences (UHF). Tel que présenté à la FCC, il permettrait de trouver pour les U.S.A. 70 nouveaux "channels" et rendrait possible l'ouverture de 1,400 nouveaux postes de télévision.

### LIGNE D'HORIZON

CES émetteurs d'ultra-haute fréquence ne sont pas très puissants. D'eux, on peut dire avec certitude qu'ils n'atteindront — ou plutôt leurs ondes — qu'à la ligne d'horizon. Il est établi que le présent mode de "très-haute-fréquence" peut dépasser cette ligne, puisque certains jours à Montréal, on peut capter Schenectady, New-York. Avec l'adoption de l'UHF, un centre populeux, disons la ville de Québec, pourrait avoir un poste qui couvrirait une partie de sa banlieue (au sens large); Chicoutimi serait en mesure de servir le lac Saint-Jean; Trois-Rivières, la vallée du Saint-Maurice, etc. On pourrait multiplier les exemples.

### LES POSTES PRIVÉS

DE même, les postes privés pourraient obtenir rapidement des permis, étant donnée la multiplication des "channels". "LIFE" espère que l'UHF apportera le video dans tous les coins populeux des Etats-Unis. Il prédit qu'il n'y aura peu d'opposition au plan soumis, comme cela s'est passé à l'introduction du spectacle en couleurs auquel se sont opposés de nombreux intérêts commerciaux.

Cela ne peut que vivement nous intéresser. Nous avons consulté Monsieur Charles Fre-

nette, directeur des services techniques de la télévision pour la Société Radio-Canada, à Montréal, sur la possibilité de l'application de l'UHF au Canada. Sans vouloir faire de déclaration formelle, il nous a dit d'abord que R.-C. étudie chaque invention nouvelle en matière de video, puisque si le système UHF était utile chez nos voisins, il pourrait être adopté chez nous. Il a précisé que l'UHF est strictement régional ou "domestique", ses ondes, un peu comme le courant électrique de la lumière à domicile provenant d'une proche centrale, viendraient d'un émetteur local. Quant aux réseaux, ajoute-t-il, ils utiliseront les relais un peu comme cela s'est fait aux Etats-Unis lorsqu'on est parvenu à porter l'image du président Truman de San-Francisco à 2,600 milles plus loin.

### ET LES ARTISTES...

JUSQU'ICI nous n'avons traité que des avantages de l'UHF pour les villes et les postes privés. Il en est d'autres, qui touchent les artistes et artisans de l'industrie. La participation des acteurs, musiciens, auteurs au video paraît être éloignée. La Société Radio-Canada a signé une entente par laquelle elle accepte que sa télévision soit alimentée par un poste américain huit heures par jours consécutives et pour cinq ans. Ce relais est à sens unique, c'est-à-dire que nous importerons, sans avoir la permission d'exporter, tous les programmes de là-bas. Les chances des nôtres à travailler devant l'icône apparaissent lointaines et minces. Avec l'UHF, ils seraient peut-être en mesure de se produire plus tôt, surtout dans la province de Québec où une télévision surabondamment anglophone n'aura pas, après les premières curiosités du public, autant d'attrait que si elle utilisait le français.

### PETIT ENNUI

L'UHF, cependant, ne pourrait être captée par les récepteurs présentement dans le commerce. Les ondes de l'ultra-haute fréquence dépassent leur réceptivité. Cela ne signifie pas que les récepteurs qu'ont déjà les gens deviendront inutilisables. Il suffira, dit-on, d'y ajouter un attachement spécial (environ \$50, au Canada) pour obtenir satisfaction de son appareil. Il en est ainsi pour les antennes. Il sera nécessaire de les changer. Ces détails sont superflus, j'imagine, car, dans la passion que les fervents de l'image irradiée auront aux débuts, nulle dépense ne sera jugée trop forte.

### ROB

N.B.—Je viens de recevoir du "Cercle du Livre de France": "Histoire des Français" de Pierre Gaxotte, deux volumes réunissant 815 pages. Les quelques chapitres que j'ai pu lire, m'ont emballé. Enfin, une histoire humaine de la France, l'histoire de son peuple même!

Une annonce dans  
**RADIOMONDE**  
paie des dividendes  
Téléphonez à  
Wilbank 3072

**RADIOMONDE**  
Rédaction et Administration:  
425, RUE GUY, Montréal  
Tél: Wilbank 3072 — MONTREAL

Ce numéro a été tiré à  
**46,000**  
exemplaires  
Si votre fournisseur ne peut vous servir, appelez  
WI. 3072

VOLUME XIII

MONTREAL, 29 SEPTEMBRE 1951

NUMERO 43

# Les programmes préférés des auditeurs

## ROGER BAULU DEVIENT CHANTEUR DE CHARME

Ces sacrés Baulu ont tous les talents.

On savait bien que Roger était le prince des annonceurs. Son abonnement aux trophées le prouve.

Il n'a pas son égal comme commentateur sportif, puisque les séries mondiales sans lui n'auraient plus leur aspect traditionnel.

C'est un insurpassable maître de cérémonie; et dans son solo du Fiacre (avec Jacques Normand) les music-hall l'ont comblé d'honneurs.

C'est aussi un Menuhin qui s'ignore. La dernière fois qu'il a joué, son violon n'avait que deux cordes, et l'une d'elle était nouée, mais il n'en a pas moins réussi à tirer des larmes des yeux de ses auditeurs. Voilà maintenant que Roger Baulu se révèle chanteur. Et naturellement, si Roger Baulu est chanteur, c'est de charme.

La révélation s'est faite à l'improviste.

C'était lundi matin. Baulu s'était comme d'habitude rendu chez Messier rue Mont-Royal, pour y enregistrer son "Sur le Vif Chez Messier" (CKVL, 1 h. 10 à 1 h. 15).

En causant avec Marcel Cadieux, avant d'aligner les aubaines quotidiennes pour le bénéfice de ses auditeurs, le directeur de L. N. Messier observait que l'automne était arrivé. Roger, à qui rien n'échappe,

fut touché dans son âme poétique. D'un éclair il vit les feuilles rougir, et tomber. En chasseur tarasconné, il entendit le vrombissement des canards, se posant sur l'eau; en pêcheur fieffé, il songea aux lacs d'argent et à leur pêches miraculeuses.

Et lorsque l'appareil d'enregistrement, ce n'est plus l'annonce habituelle de sur le vif chez Messier qui se grava sur la pellicule, mais bien la Chanson d'Automne que Jean Clément a popularisé. Baulu chantait. Il chanta le refrain, paroles et musique, au grand complet. Et si la voix trahissait l'influence du maître Jean Clément, la

diction restait à la hauteur de la perfection bauluesque.

Puis, il entonna le retour des saisons, de Trenet. Mais là, ce n'était plus la même chose. On y retrouvait en quelques mesures, tout l'entrain, tout le rythme, tout l'allant endiablé que seul Trenet réussit à mettre dans ses refrains.

Malheureusement, les exigences commerciales demeurent et Baulu dut interrompre son concert pour revenir à la réalité des aubaines. Mais le premier geste est posé, le premier pas est fait. Baulu a chanté. On doit l'inscrire dans le concours des Etoiles de Demain.

## OSWALD N'A QUE DEUX DOIGTS!

Les plus grands artistes sont parfois infirmes.

On a vu le célèbre compositeur de musique Ludovic Van Beethoven qui souffrait de surdité; le grand comédien américain John Barrymore dont la paralysie a frappé ses deux jambes; le dramaturge anglais Milton qui était complètement aveugle; le grand écrivain britannique Byron, un unijambiste.

Au Canada, nous avons aussi de grands artistes.

Exemple: OSWALD! N'en déplaise aux poètes et aux chansonniers!

Et Oswald n'a que deux doigts!

— Lesquels? lui demandons-nous.

— Le premier et le deuxième! qu'il nous répond.

— Trêve de plaisanteries, monsieur Oswald, expliquez à nos lecteurs votre infirmité.

Et sur ce, Oswald commence à nous expliquer les quen-dira-t-on que l'on fait sur ses deux seuls doigts. D'abord, il précise qu'un de ces deux doigts est dans la main gauche. L'autre dans la droite.

— Pourtant, j'en vois bien dix dans vos deux mains!

— C'est vrai! J'en ai dix. Mé f-m'en sers pas tout d'un coup, d'le disse.

— Je ne comprends pas, monsieur Oswald.

— Pour être franc, j'en ai autant que vous, des doigts, mais je ne m'en sers que deux par deux.

— Pourquoi donc?

— Pour ne pas les gaspiller! Onche, avec le coût de la vie qui nous donne tant de coups de jar-nac dans le cou, on peut pas se permettre de la folle dépense, vous savez!

— Alors vous avez décidé de ménager vos dix doigts. Comment vous y prenez-vous, monsieur Oswald?

— Eh bien! v'la!

(Oswald s'avance sur sa chaise, pose les deux mains sur ses genoux, penche la tête, nous regarde et ouvre la bouche pour nous expliquer tout d'abord ce qu'il fait de ses deux index).

— Quand j'écris au clavographe, je ne prends que mes deux index. Les huit autres doigts, je les mets sur la glace. Et je vous assure qu'avec mes deux index, je fais autant de travail que toute bonne secrétaire peut en abattre avec 10. La seule différence, c'est que ça me prend cinq fois plus de temps! Onche, que j'ai du talent...

(Suite à la page 22)

Il est extrêmement difficile pour les postes, les commanditaires, les interprètes ou les auteurs de déterminer dans quelle mesure leurs programmes plaisent au public. Car le public, en somme est le seul juge et sa décision est sans appel. Le meilleur programme du monde, s'il n'a pas l'heure de plaire aux auditeurs, n'a pas sa raison d'être puisque la seule raison d'être d'un programme radiophonique, c'est d'être écouté. Si personne ne l'écoute, peu importe sa qualité. Il n'a pas d'auditeurs et se perd dans les ondes, sans trouver de débouchés.

Pour établir de façon aussi définitive que possible, quels programmes le public écoute et préfère, la maison Elliott-Haynes a établi un système hautement perfectionné d'échantillonnage. Son personnel expert poursuit donc chaque mois, un relevé complet des préférences de l'auditoire radiophonique, puis des statisticiens compilent les rapports qui sont ensuite publiés, sous la responsabilité de la maison Elliott-Haynes. Aucun poste de radio n'intervient, aucun n'a le pouvoir d'intervenir. Les quotes sont donc celles qui sont établies par la maison Elliott-Haynes et n'ont aucun rapport avec les postes eux-mêmes.

D'après le dernier rapport mensuel publié par cette maison, le public préfère, de tous les pro-

grammes qui lui sont offerts, le soir, sur les postes de Montréal, celui qui commande la compagnie Coca-Cola et qui met en vedette Muriel Millard, et ses invités.

En second lieu, le public aime particulièrement les aventures dé-sopilantes de l'espigle Zézette, un texte d'Orville Légaré qui met en lumière le talent de Madame Fernand Robidoux.

Jouez-Double, le programme questionnaire commandité par la Cire Succès vient en troisième lieu, suivi de près par les Etoiles de Demain.

Le phénomène des années passées semble, toutefois perdre un peu de sa popularité puisque "Un homme et son Péché" qui depuis des années, tenait de loin la première place, est maintenant passé en cinquième place.

Les canadiens retrouvent leurs airs traditionnels, ensuite, dans "Swing La Baquaise", un programme de musique du bon vieux temps réalisé par Arthur Lefebvre.

Viennent ensuite, dans leur ordre de popularité: "La Parade des Amateurs"; "Les Variétés Vaudeville"; "Le Music-Hall"; "Le Radio-Théâtre Canadien"; "Les Secrets de la Vie" et "Les Chansonniers Canadiens".

Si les lecteurs de Radiomonde retrouvent dans cette liste, leurs programmes préférés, ils sont à même de juger si leur goût est bien celui de l'auditeur moyen.



MAURICE MILOT (Philippe Robert), le pugiliste bien connu de la "Rue des Pignons", discute avec son entraîneur FLAGOSSE BERICHON (Roland D'Amour) d'un prochain combat important. Ces deux artistes montréalais bien connus jouent des rôles de premier plan, à la captivante émission de CKAC, présentée du lundi au vendredi, à 8 h. 15.



Que sert à l'homme de dompter les ours... et les annonceurs... s'il ne parvient pas à mater un pauvre petit mal de dents! Yves Thériault, pour être sûr de demeurer le maître à bord de son émission: "Revue Métropolitaine" entendue tous les jours de la semaine y compris le samedi matin entre 7 et 9 heures, au poste CHLP, a ligoté Pierre Gauvreau, décidément trop en verve le matin!



Ecoutez "Les Amis de Charlotte" à 9 heures le samedi matin au poste CKYL

JEAN PITOU

PAR Jack Der



Ecoutez Jean Pitou à "Variétés-Vaudeville" le mardi soir à 8 heures sur les postes CKYL — CHLN — CKCV



Ecoutez Oswald à "Variétés-Vaudeville" le mardi soir à 8 heures sur les postes CKYL — CHLN — CKCV

# UNE NOUVELLE ET JEUNE ÉTOILE À LA RADIO

## La petite Claudette Bergeron à CKVL

Elle a à peine douze ans... C'est une enfant brune, au teint basané. Ses yeux sont bruns et pétillants de malice et d'intelligence... On aime sa frimousse naïve et confiante... sa personnalité qui s'impose déjà au public connaisseur. Je l'ai remarquée à la Parade de Modes organisée au théâtre Ville-Ray, et dont cette fillette était une des artistes invitées. Son aisance naturelle et sa voix posée, cristalline et chaude m'ont surprise et charmée. Pour ma part, je ne crois pas qu'il existe ailleurs une en-

— Ça m'intéresse, continue.

— Imaginez-vous que, rendus là, on demandait des enfants pour chanter! J'ai tout de suite dit à maman: "Laissez-moi aller, voulez-vous?" — Et j'ai chanté "La berceuse du rêve bleu"...

— Et tu as gagné?

— Oui, pensez si j'étais fière!!! On me l'a répété ma chanson au poste CKAC! Je me sentais très importante. Je chantais à la radio, et à Montréal, par dessus le marché!

ce qu'ils ont fait pour toi et je te félicite une fois de plus, Claudette... Maintenant, veux-tu me parler un peu de tes activités radio-phoniques ou autres, dans le domaine du chant?

— Avec plaisir, Mademoiselle... J'ai chanté dans plusieurs salles paroissiales, pour différentes sociétés, soit à Montréal, ou encore dans d'autres villes de la province. En mars dernier, j'ai eu le plaisir de chanter au Petit Salon du Bon Parler Français, ainsi qu'à la radio, aux Talents de Chez Nous, avec l'orchestre d'André Durieux. Ça aussi, ce fut un fameux événement dans ma jeune vie! pensez donc! Chanter avec un orchestre! Celle de Durieux!

— Tu as bien réussi?

— Monsieur Durieux était satisfait de moi, et moi aussi... J'oubliais, j'ai aussi chanté avec l'orchestre de Bill Munroe, dans son programme de découvertes de talents nouveaux... Puis en juin dernier, j'ai chanté au récital d'élèves de mon professeur madame Brouillette, et j'ai obtenu un succès...

— Tu veux dire extraordinaire?

— A peu près ça. Les gens de la salle venaient m'offrir des cadeaux et j'étais très heureuse parce que mes parents étaient si contents!

— On le serait à moins!... Claudette, j'ai aussi vu sur le journal

que tu avais obtenu du Conservatoire Royal de Musique un diplôme intermédiaire de chant avec la note "Grande distinction"...

— J'ai eu aussi la chance d'avoir la Médaille d'or du Conservatoire pour ce cours!

— Félicitations, Claudette. Mais je vois qu'il te reste encore le plus important à me dire...

— Vraiment?

— J'étais au poste CKVL quand tu es allée passer ton audition et je sais qu'on t'a fait recommencer ton "Il Bacio" quatre fois, parce que nous aussi, Claudette, tu nous as émerveillés tous...

— Vrai?... Et vous savez qu'on m'a fait signer un contrat d'un an avec exclusivité à ce poste?... Je gage que vous m'avez aussi entendue avec l'orchestre de Maurice Meerte!

— Sûrement... et j'ai encore les mains sensibles de l'avoir applaudie.

— Dis-moi, es-tu supposé chanter chaque semaine à CKVL?

— Ce sont eux qui décident. Je sais que je dois chanter le 1er octobre au programme Coca-Cola: "La Pause qui Rafraîchit".

— Quel est ton programme?

— "Vilanelle" et "Ma Poupée chérie".

— Je t'écouterai, Claudette. Une autre question... Tu as des projets pour l'avenir?

— Mon professeur en a pour moi, et comme c'est mon bon génie, je me laisse faire et j'espère tout ce qu'elle me permet d'espé-

rer.

— C'est un secret?

— Je ne sais pas, mais elle me dit qu'un jour prochain, je ferai du cinéma. Mais n'est-ce pas que ce serait trop beau, et que ce serait trop demander au bon Dieu qui m'a déjà tant donné!

— Tu n'es pas exigeante, petite Claudette. Je te souhaite de toujours garder cette candeur, cette simplicité qui fait ton charme et te fera toujours aimer du public. Surtout donne souvent de ton beau sourire, c'est la clef du succès.

— Ma chère petite amie, j'ai eu beaucoup de plaisir à te connaître, à te causer, et je te quitte en te souhaitant de réaliser tous tes beaux rêves, même celui du cinéma.

— Merci, Mademoiselle. Moi aussi je vous aime bien et je vous remercie de toutes les choses que vous direz de moi dans votre journal.

Ainsi se termine la plus gentille des entrevues avec cette enfant extraordinairement douée qu'est Claudette Bergeron, cette fillette dont le timbre vocal a déjà la maturité et la finesse d'expression d'une artiste de vingt ans.

Au nom de CKVL et de Radiomonde je lui souhaite la bienvenue sur nos ondes.

Christiane ALYS.

"Radiomonde" est édité par Radiomonde Ltée, 425 rue Guy, Wilbank 3078 et imprimé par La Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée, 180 Sainte-Catherine Est.



fant de cette âge, pour chanter aussi bien vocalement et musicalement... Je me suis fait répéter son nom et je suis allée l'interviewer. Je vous ferai bénéficier de cette entrevue...

— Bonjour Claudette, car tu te nommes Claudette, n'est-ce pas?

— Oui, Mademoiselle, Claudette Bergeron, mais je ne vous connais pas.

— Tu vas me connaître, si tu le veux bien, je suis une journaliste qui veut parler de toi dans Radiomonde. Tu veux bien?

— Si je veux! Avec plaisir, Mademoiselle, mais je ne sais quoi vous dire, moi.

— Dis-moi, tu demeures dans le nord, paraît-il?

— Oui, à Ahuntsic.

— Tu es née à Montréal, Claudette?

— Non, Mademoiselle, je suis née à Sherbrooke et mon papa s'appelle Sylva, un beau nom, n'est-ce pas?

— Magnifique, en effet... Et... tu chantes depuis longtemps?

— Il paraît que je suis venue au monde en chantant!... Je me rappelle que Mademoiselle Couture me faisait chanter, à Sherbrooke, avec les petits. Ensuite, nous sommes allés demeurer à LaTuque. Là aussi j'ai chanté avec les élèves de Madame Peach, dans des séances enfantines. Mon père ayant ensuite été nommé Gésant de la "Villeray Hosiery Ltd", à Montréal, nous sommes venus demeurer ici.

— Et ce fut ici le commencement de ta grande aventure!...

— Oh! Oui, le père Belmont! J'y rêvais depuis longtemps! Nous y sommes allés, toute la famille, c'est-à-dire avec mon frère Yvan et ma sœur Lucie.

— Tu chantais beaucoup à la maison?

— Oui, et pour aller plus vite, j'avais les disques de grands artistes, pour les chansons difficiles que je devais apprendre. Ça m'aidait beaucoup, pour la mesure qui est toujours difficile pour une jeune comme moi.

— Comme ça tu étais sûre de savoir tes leçons et ne pas te faire disputer.

— Me faire disputer! On voit que vous ne connaissez pas mon professeur! Elle ne se fâche jamais! Tout ce qu'elle nous enseigne, c'est en souriant et en nous assurant de persuader la jeune fille du miroir de faire encore mieux, toujours mieux!

— Tu paraîs l'aimer beaucoup, ton professeur.

— Si je l'aime! Mon petit coeur saute en pensant à tous les bonheurs que je lui dois! C'est elle qui m'a faite ce que je suis. J'ai fait mon possible à la maison, mais sans ses conseils, sa façon simple et facile de nous faire comprendre, sans son bon sourire qui accompagne la phrase à recommencer, je suis sûre que je n'aurais pas aussi bien réussi.

— Je t'admire, Claudette, d'être aussi reconnaissante.

— Que penseriez-vous de moi si je vous disais autre chose!

— Petite Claudette, c'est gentil de t'entendre parler ainsi et je te félicite d'avoir un petit coeur aussi frais, aussi bon.

— Merci, mademoiselle, mais n'oubliez pas de mentionner ce que je dois à mes bons parents! Ils ont aussi une large part dans mes succès, car ils n'ont rien épargné pour faire de moi une future artiste.

— Tu es gentille de reconnaître

**DIRECTEMENT DE PARIS**

Chaque semaine

**intimité**

LE MAGAZINE POUR UNE VIE MEILLEURE

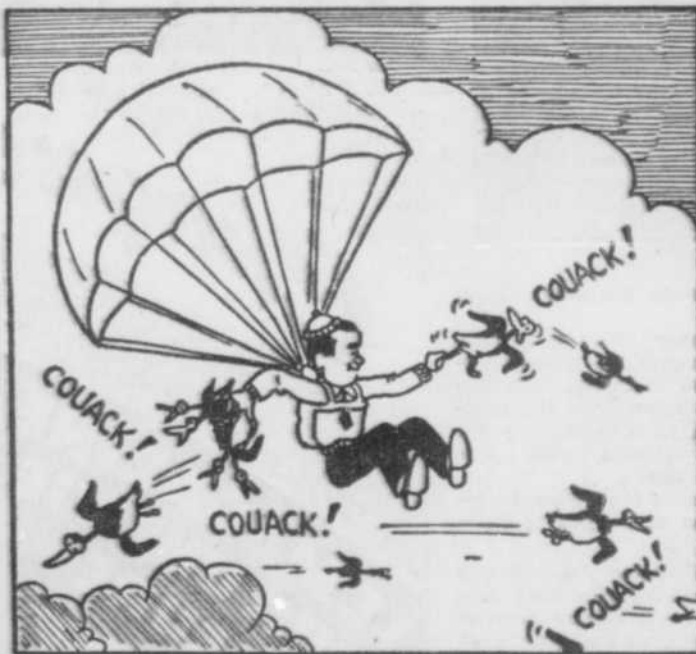
LE MAGAZINE POUR UNE VIE MEILLEURE

La plus belle valeur que 10¢ peut acheter

Distributeurs: Benjamin News Co., 425 Guy, Montréal — Fitzroy 3561

# GILLES et Compagnie

par PAUL ST-JEAN



Ecoutez "Gilles & Cie", le samedi soir, à 8 heures sur les postes CKYL — CHLN — CKCV



# Deux rivales



Je me nomme Alfre Sautiers... Brune, grande et bien tournée, on me dit élégante. Mais à 22 ans, je n'avais jamais possédé ce bonheur complet qui me sourit aujourd'hui, et qui s'éternisera demain...

Puisque c'est jour de fête et que ma nature me le conseille, je vais m'extérioriser pour vous raconter le secret de ma vie. Un speaker radiophonique nous rappelle chaque semaine que chaque vie a son secret, et chaque secret sa confidence. Mes chers amis, voici ma confidence...

J'étais à mettre la table. Tout l'après-midi, j'avais passé mes heures à cuisiner galement pour Yvon, lorsque ce dernier arriverait. J'étais joyeuse et surtout fière de moi car ma table était garnie comme s'il s'était agi d'un festin en l'honneur d'Ali Khan.

Soudain, la porte avant s'ouvrit. C'était Yvon.

—Bonsoir, Aline! Je t'amène de la visite à souper: mon frère Daniel!

—J'en suis heureuse, car j'ai de bonnes choses à vous servir.

—Tu as fait des tartes, je suppose?

—Oui, aux pommes et aux raisins!

—Bravo!

—J'étais contente de constater qu'Yvon s'informait de mon repas avant même de me parler de Marielle. Chose qui me prouvait son appréciation pour mon boulot dans cette maison. C'est alors qu'il s'inquiéta:

—Mais où donc est Marielle?

—Pas encore entrée, Yvon. Elle ne tardera certes pas, car il se fait tard. Je l'attends d'une minute à l'autre.

—Tu sais où elle est allée?

—Non, aucune nouvelle. Toutefois, je crois bien qu'elle a dû aller jouer sa petite partie de bridge!

—Alors...? fit Yvon, dans un soupir d'insatisfaction.

Daniel, qui jusque là n'avait rien dit, lança:

—Nous allons donc attendre notre gentille Marielle pour nous mettre à table. Il ne faudrait pas lui fausser compagnie.

—Non, rétorqua Yvon vivement.

Un silence gênant se fit... Puis Yvon reprit:

—Mangeons immédiatement, si tu le veux bien, Aline. Marielle soupera quand elle arrivera.

Les deux frères Rocheleau et moi nous mimes à table. Mon goût excellent sembla échanger momentanément l'humeur intransigente de mes invités. Yvon me complimenta, et j'en étais fière. Je sentais que je n'étais pas de trop dans cette maison, que je contribuais au bonheur d'Yvon... et à celui de Marielle.

Yvon avait toujours été pour moi l'homme de mes rêves. Il était fidèle que je m'étais dessinée dans ma jeunesse, et je le considérais comme unique au monde. Ce beau grand jeune homme à la chevelure lisse châtain légèrement ondulée qui souriait à la vie et à ses gens, je m'étais fais presque un devoir de le rendre heureux, de lui procurer le bonheur que ma sœur était incapable de lui donner.

Quand je l'avais rencontré, j'étais sténo-dactylo au bureau des réalisateurs, dans un poste de radio québécois. Le jour où il m'apparut pour la première fois, on m'avait dit:

—C'est Yvon Rocheleau. Il arrive de Paris où il a poursuivi des études en radiophonie. Il sera

réalisateur, et le patron fonde de grands espoirs sur lui.

J'avais été très gentille avec lui, et cette politesse avait porté fruit puisque, quelques jours après sa rentrée au service de notre poste, il me demandait un rendez-vous. C'avait été une semaine merveilleuse où je croyais sincèrement avoir enfin trouvé l'amour. Tous les soirs nous nous vîmes. Tous les soirs jusqu'à...

...ce jour, au Club Hollywood. Nous quittions le plancher de danse, après avoir tourné au son d'une rumba, et nous nous dirigeons vers nos tables pour trinquer à la santé de notre amour encore inavoué. Quand ma sœur apparut avec un ami à elle.

—Bonsoir la compagnie! fit-elle. Vous êtes monsieur Yvon Rocheleau, je suppose? On m'a dit beaucoup de belles et bonnes choses sur vous.

Je fis les présentations d'usa-

disais-je. Sans moi, aucun travail domestique ne se ferait, ni nourriture! Et Yvon, constatant la négligence de Marielle, cesserait de l'aimer!

Yvon ignorait que je l'aimais encore, car j'avais toujours bien su cacher mon jeu. C'est pourquoi je n'avais pas hésité à acquiescer à sa demande quand, six mois plus tôt, il m'avait écrit à Québec pour me dire:

"Depuis notre déménagement à Montréal, où mes nouvelles fonctions requerraient ma présence, Marielle et moi avons été très heureux. Toi qui aime énormément ta sœur, il me fait plaisir de te faire part de cette nouvelle. Cependant, un accroc vient d'arriver. Marielle est malade, très malade... Le docteur déclare qu'elle le sera encore trois mois, et que le repos complet est obligatoire. Elle ne pourra aucunement travailler. Marielle

l'heure d'entrer à la maison. Elle ne devrait pas s'attarder si longtemps.

Yvon commençait à être impatient. L'absence de sa femme le rendait mal à l'aise. Il reprit en me regardant dans les yeux:

—Dis-moi, Aline, tu le sais toi. Où est-elle?

—Puisque je te dis que je n'en sais rien, mon pauvre Yvon.

—Tu n'étais pas ici toute la journée?

—Oui! En effet, j'y étais! Mais si elle a joué au bridge ou à autre chose, elle ne l'a certainement pas fait dans cette cuisine! Et moi, j'y étais dans la cuisine, à préparer ce repas!

—Oh! excuse-moi; je n'aurais pas dû dire de telles choses, mais c'est que je suis un peu fatiguée aujourd'hui. Je ne veux absolument pas me plaindre, car je suis très bien ici et vous êtes charmants et

Car depuis quelque temps, Marielle sortait avec un autre... tous les après-midi! Avec Guy Lamer...

Quelques instants après, Daniel entra précipitamment dans l'appartement où je m'étais réfugiée. Il semblait vouloir s'excuser.

—Faudrait pas que tu m'en veuilles, Aline

—Si j'ai parlé ainsi, c'est pour le bien de Marielle.

—Qu'est-ce que j'y fais de mal, moi, à Marielle?

—Tu lui enlèves son mari.

Cette phrase sèchement lancée, me saisit. Je fis mine de ne pas l'entendre. Mais je savais ce qu'il voulait dire: que par mes bons soins envers Yvon, je me l'attirais inévitablement.

—Je ne lui veux aucun mal, repris-je. Au contraire, je la sers et je sors son mari pendant qu'elle ose sortir avec un autre homme!

Je m'arrêtai brusquement, la main sur la bouche. Mais il était trop tard. Daniel fit:

—Oh! tu sais? Toi aussi tu es au courant des sorties de Marielle avec Guy Lamer?

Nous n'osâmes pas en parler davantage. Ni lui ni moi...

—Peut-être es-tu responsable de cet état de choses, ma chère Aline.

—Comment donc?

—Aux yeux d'Yvon, Marielle est effacée par toi. Tu as trop de talents comme femme de ménage. Et Marielle se sent inutile dans cette maison.

—Je...

—Je sais que tu aimes encore ton ancien amoureux, Yvon, que tu aimes le servir. Je sais qu'il aime son confort et qu'il se laisse gâter. Et Marielle aussi le sait. Ne pouvant lutter d'adresse avec toi, elle s'éclipse.

—Est-ce ma faute?

—Oui. Vous ne luttez pas à force égale... Tu as trop de supériorité sur elle. Cela brisera le ménage de ta sœur. Faut réagir avant qu'il soit trop tard, Aline... Pourquoi donc aimer cet homme que jamais tu ne pourras épouser?

Je savais qu'il avait raison. Mais je me refusais à lui avouer. Je l'écoutais toujours qui continuait:

—Tu es trop jeune, Aline, pour vivre dans l'ombre du mariage de ta sœur. Attrayante et talentueuse comme tu l'es, tous les hommes seraient intéressés à te sortir, à rechercher ta compagnie.

—Prends-moi par exemple...

—Je tressaillis. Mais il continua:

—Prends-moi par exemple... Je ne suis pas si mal que ça. Et je saurais reconnaître tes talents, ta beauté. Je saurais peut-être t'aimer.

En effet, il n'était pas si mal que ça. Il était même très beau, Daniel. Mais jamais auparavant je ne l'avais remarqué; il avait toujours été relégué au second rang, dans ma pensée, par la présence de son frère. Toutefois, ce n'était pas le moment pour des attendrissements, et je fus estomaquée quand il me prit soudainement dans ses bras pour me presser bien fort contre lui.

—Daniel, laisse-moi!

Il m'embrassa de toute la force de son cœur. Je tentai de me débarrasser de cette étreinte, mais je ne le pus. Son baiser fut long et vrai. Quand il retira ses bras, je lui lançai:

—Pourquoi as-tu fait ça?

(Suite à la page 16)

par Mariette André

ges. Mais je savais, à partir de ce moment même, que mon Yvon avait rivé ses yeux sur Marielle, ma sœur. Elle était tellement gracieuse, Marielle, et tellement frappante avec ses yeux bleus et ses cheveux d'un beau blond naturel, qu'elle avait conquis le cœur de mon amoureux... en deux temps, trois mouvements!

Un mois plus tard, j'allais à la noce. Mais la réception n'était pas en mon honneur. Car Yvon épousait Marielle...

Je contins mal ma terrible déception, mais je fis tout au monde qui me fut possible pour cacher cette peine. Je fus même demoiselle d'honneur et je m'efforçai de sourire à tous. Seul mon cœur pleurait...

Par la suite, je continuai involontairement à aimer Yvon. Mais en silence. Je ne voulais aucunement nuire à l'union de ma sœur avec lui, car j'aimais aussi Marielle. Toutefois, j'étais persuadée que cette union ne serait pas complètement heureuse, car ma sœur n'avait jamais aimé l'ouvrage de maison. Elle avait toujours préféré sortir, s'amuser et faire du sport. Certes, elle était la plus élégante de la ville; elle était aussi la plus aiguillante, mais qu'elle épouse!

Néanmoins, je priai pour qu'elle change, afin qu'elle puisse rendre heureux cet Yvon formidable!

Daniel me regardait avec instance. Ce regard persistant me tira de mes rêveries. Non pas que j'étais surprise, car Daniel avait toujours eu cette habitude de me considérer longuement; encore plus en présence d'Yvon. Mais j'étais gênée, car j'avais peur qu'il découvre la raison du soin que je mettais à rendre gai et heureuse cette maison. Même un an après, j'aimais toujours, en silence, le mari de ma sœur. Je n'en avais pas le droit, certes! Mais je me faisais justice: tant que j'en gardais le secret et que je ne demandais rien à Yvon en retour, je ne faisais de mal à personne! Je renchérisais intérieurement, en prétextant que je faisais même beaucoup de bien dans cette maison, que je solidifiais l'union de ma sœur en faisant le travail qu'elle détestait.

—Je protège ma sœur, ici! me

aimerais que tu viennes à son aide, pour les quelques mois que dureront sa maladie; elle voudrait que tu demeures dans notre "home", et que tu lui donnes un coup de main. Il ne faut pas te gêner pour refuser. En attendant que j'aurai de toi une réponse négative, je pourrai faire comprendre à Marielle que nous devons au contraire engager une bonne. Elle verra à la cuisine et à l'entretien de la maison, choses qu'il serait injuste de te demander. J'attends donc ta réponse prochainement, et je te remercie à l'avance de m'avoir écouté..."

Après avoir lu cette lettre, je m'empressai d'envoyer un télégramme à Québec qui se lisait comme suit: "Arriverai Montréal demain — stop — verrai rétablissement ma sœur — stop — Aline".

Je n'hésitai pas une seconde à aller au secours de ma sœur. Quelle aubaine, d'ailleurs! J'y voyais multiples avantages. Celui de veiller sur cette cadette charmante dont mes parents, avant de mourir, m'avaient demandé d'avoir soin. Celui d'être continuellement en contact avec l'homme de mes rêves. Et celui de rendre Yvon heureux, tâche à laquelle ne pouvais parvenir Marielle, à cause de son insouciance et même de son dédain devant les travaux domestiques. Et c'est vrai que l'on prend un homme par l'estomac et on lui donne tout le confort que l'on puisse imaginer, je serais seule capable de rendre Yvon heureux!

C'est ainsi que je filai vers Montréal, et que je pris chambre et pension chez ma sœur et mon beau-frère. Il y avait de ça six mois. Depuis trois mois déjà, Marielle était rétablie, mais après sa guérison, Yvon, secondé par sa femme, avait insisté pour que je demeure chez lui. Moi seule pouvais bien faire à manger! Moi seule aimait faire le ménage! Moi seule pouvait donner à son chevet un air de coquetterie, d'intimité et d'hospitalité!

Je restai...

—Alice est encore à jouer au bridge?

—Probablement, répondis-je à Yvon.

—Elle sait pourtant bien qu'il est

très gentils pour moi, Marielle et toi.

Yvon déposa sa fourchette sur la table, me regarda, ahuri:

—Si! Tu as parfaitement raison de te plaindre, Aline.

—Mais non, mais non...

—C'est toi qui fais tout dans cette maison!

—Et j'aime cela, repris-je vivement.

—Ce n'est normalement pas un travail qui te revient! Je te remercie de l'avoir fait pendant la maladie de Marielle. Mais maintenant, elle n'a aucune raison de s'en sauver!

—C'est que Marielle est encore très faible...

—Probablement moins faible que toi, reprit Yvon.

—Oh! ça non!

—Elle peut très bien jouer 18 trous, au golf, tous les jours, et je connais bien des gens qui ne pourraient pas le faire. Toi, par exemple!

C'était vrai. Mais je ne voulais pas le lui avouer. Je ne répondis donc pas à cette remarque. Plutôt:

—Marielle n'aime pas faire les travaux domestiques, voilà tout!

—Ce n'est pas une raison pour te laisser faire tout ce boulot! Tu travailles trop, Aline, et je n'aime pas constater ce fait.

A ce moment, Daniel entra dans la conversation:

—Oui, en effet, tu travailles trop, et tu ne laisses même pas la chance à Marielle d'accomplir son devoir de ménagère.

—De quoi te mêles-tu, Daniel? répondis-je.

—De ce qui me regarde!

—Oh!

—Si Aline ne sait rien faire, ce n'est pas une raison pour ne pas lui donner la chance d'apprendre. Et je ferais remarquer à Yvon qu'il ne donne pas assez confiance à sa femme!

—Je n'accepterai pas que tu te mêles de ceci, Daniel Rocheleau! Bonsoir!

Et je m'enfus dans l'appartement attenant à la cuisine où était entassés chaudrons et bouilloires. Je ne pus retenir mes larmes... Je sentais que j'étais à mettre le trouble dans ce ménage. Mais je me disais par contre que je contribuais ainsi à cacher à Yvon le jeu de sa femme.

Ecoutez "Les Secrets de la Vie" le vendredi soir à 8 heures 30 sur les postes CKVL — CHLN — CKCV — CJSO

*De-ci, DE-ÇA...*  
PAR

*Par-ci, PAR-LÀ... Couci-COUÇA...*  
LA P'TITE DU POPULO



Les cloches ont sonné galement le 3 septembre dernier pour célébrer le mariage de Monsieur et Madame Marcel Lévesque (Claire Deval ou si l'on préfère, Thérèse Berthiaume) en l'église Saint-Stanislas de Kostka. On voit ici le jeune couple à l'issue de la cérémonie religieuse, alors que les agapes suivaient le cérémonial religieux. Nos meilleurs vœux à ces deux artistes.

**YVONNE LAFLAMME:** la vedette du film "Aurore l'enfant martyr" dont la première aura lieu le 10 novembre au Théâtre St-Denis, incidemment, a paru-il le don de faire des bons mots. On la dit remarquablement douée. Nous ne la connaissons pas personnellement. Cependant, ce qu'on nous a rapporté d'elle fait que nous désirons depuis, faire sa connaissance. — Un jour dans les studios où elle tournait le film, elle racontait quelque chose ayant trait à son enfance: "...s'était (disait-elle) lorsque j'étais petite, quand je m'allais à la taille!..." Je connais nombre d'écrivains de carrière qui auraient mis plusieurs heures de travail pour trouver pareille expression! C'est la même enfant terrible, car on la dit aussi espiègle en diable, qui décidait que Jean-Yves Bigras était le capitaine de ce grand navire en folie, qu'est tout plateau dans un studio de cinéma! Elle est décidément à suivre cette petite!

**L'ÉVÉNEMENT DE LA SEMAINE:** le Prix du Cercle du Livre de France, donné cette année à un jeune réalisateur de Radio-Canada, André Langevin, pour un premier roman déjà refusé d'ailleurs chez un éditeur. (Ça va définitivement être un critère, volume refusé chez les éditeurs, bon premier pour les concours!) Il semble que tous les membres du jury n'aient pas consenti avec un égal bonheur au succès remporté par le jeune Langevin.

Quoiqu'il en soit, nous avons bien hâte de parcourir le volume. A quelques jours d'intervalle, on nous conviait à nouveau, au "Cercle du Livre de France" cette fois à l'occasion de la parution d'une troisième oeuvre de Marcel Cadieux, le diplomate et écrivain canadien, qui nous quittera ces jours-ci à destination de l'Europe où il sera le seul membre de la diplomatie canadienne à se rendre au Collège de l'OTAN. Le nouveau volume de Monsieur Cadieux, qui est un recueil de souvenirs, porte le titre prometteur de: "Embruns" — Si nous pouvons maintenant profiter de quelques minutes de répit nous

aurons de belles heures de lecture toutes trouvées.

...Un autre grand événement qui a marqué cette semaine, fut la visite des membres de la Presse du "train royal". Nous attendons le veto d'Ottawa pour pouvoir en dire plus long. Et nous continuons d'espérer en la visite, de moins en moins probable, de la Princesse Elisabeth et du Prince Philippe.

**DES POTINS, ENCORE DES POTINS, TOUJOURS DES POTINS... VRAIS PAR EXEMPLE!** Samedi soir en la salle St-Stanislas, les élèves de Sita Riddez présentent: "Pêcheur d'ombres". On y invite tous les amateurs de beau théâtre.

...Il y a quelques jours nous avions le plaisir d'accueillir à Montréal, Madame A. A. Boivin, présidente-fondatrice des fameux "Jeudis littéraires" de Québec. Madame Boivin qui déplorait le fait que tant de femmes intelligentes ne songeaient à se trouver d'autres loisirs que ceux d'une partie de bridge, a fondé il y a bientôt treize ans, le salon des Jeudis artistiques et littéraires, qui connaissent depuis une vogue jamais démentie dans la cité de Champlain.

...CKAC innove. Désormais les auditeurs de ce poste pourront entendre chaque mercredi soir entre 9 et 10 heures, une heure de théâtre divisée en quatre quarts d'heure. Les différents sketches que l'on entendra au cours de l'émission seront dus à la plume de quatre scripteurs invités qui traiteront chacun d'un sujet particulier. Fait original à noter, le dernier des quatre scripteurs devra choisir parmi les artistes qui joueront dans les 3 premiers sketches, les interprètes dont il aura lui-même besoin pour le sien. Original comme formule en tous cas. Il restera maintenant à voir le traitement. Cependant si l'on juge par les noms des premiers scripteurs invités, Yves Thériault, Ovide Légaré, Jean Desprez et Jean Léonard, on peut avoir toutes les espérances!

...Deuxième innovation, à ce même poste on entendra tout prochainement, le vendredi soir à 7.30 hrs, Henri Letondal qui parlera directement d'Hollywood. En

fait, l'émission portera le titre de: "Hollywood vous parle". On se rappelle la verve d'Henri Letondal, il mettra son talent et ses relations au service de ses compatriotes et il donnera au cours de son programme, les derniers échos de la capitale du cinéma.

**PIERRETTE CHAMPOUX,** est devenue la personne la plus mystérieuse de nos ondes depuis son retour d'Europe. Elle qu'on voyait jadis partout, est introuvable depuis trois ou quatre semaines. La raison de cette disparition subite et regrettée: la belle enfant souffre d'une amygdalite aiguë, dont elle n'arrive pas à se défaire. Et puis aussi, elle a le cafard de Paris. Certains se demandent si elle n'aurait pas plutôt le cafard de quelque beau Parisien. Car on dit que la speakerine de CKVL a fait moult conquêtes en France... Ce qui ne nous épate pas du tout, sachant le nombre de coeurs qu'elle s'était déjà aliénés ici même à Montréal et dans les environs.

**JOVETTE,** la malicieuse Jovette, dont j'attends toujours l'échantillon d'écriture pour le porter à notre graphologue Emil Roc, a des idées bien à elles sur les vertus. Ainsi elle croit que la pitié est une vertu qui fait souffrir, puisqu'avec son concours on a toujours de la commisération pour quelqu'un, et le coeur dans l'eau pour quelque chose. — A tout prendre il y a un peu de vrai dans ce que dit Jovette... on n'est donc pas toujours trompés!

**LA santé des hommes est plus fragile que la résistance féminine. Vrai ou faux? ... Vrai en ce qui concerne le poste CHLP en tous cas.** Yves Thériault qui avait commencé sa nouvelle saison en taureau, a été terrassé par la douleur. Lui qui dompte si bien les ours, n'a pu se rendre maître d'une pauvre petite molaire de rien du tout... qui lui a occasionné une fluxion grosse comme ça... et un minimum de trois jours de réclusion chez lui. Dire qu'il sera à la maison et qu'il ne pourra même pas éprouver les recettes culinaires de Michèle. Ah! il est bien puni ce garçon... pour ses méchancetés connues et reconnues!...

Par exemple il faut de toute nécessité le féliciter pour le magnifique travail qu'il a fait en marge de l'attribution du prix du

"Cercle du Livre de France" à l'auteur de: "Evadé de la nuit". Il a fait sur le sujet un reportage formidable et comme on n'en n'avait pas entendu de pareils depuis bien longtemps sur nos ondes. Il faut voir comment il l'avait préparé avec soin. Rien n'avait été laissé au hasard, ni les questions ni les commentaires. Bravo! bravissimo! Si CHLP se met à donner l'exemple maintenant!...

**PARLANT** de la santé de ces messieurs, il y a Pierre Gauvreau l'annonceur en chef du Poste CHLP qui, sans doute pris d'une crise de sympathie pour Thériault malade, a décidé lui aussi qu'il ne se sentait pas bien, oh! mais alors là, pas bien du tout! Aux dernières nouvelles, un petit repos de quelques jours s'imposait!

**IL n'y a décidément que Flavius Daniel,** pour être parfaitement bien portant, au moment où il connaît les joies ineffables de la paternité. Flavius est en effet père d'un fils, qui sera baptisé du prénom de: Richard. Nom de prédilection s'il en est un! La mère et l'enfant se portent bien et se trouvent actuellement à la Miséricorde dans une chambre que les nombreux amis du couple, ont transformé en une véritable serre! Quand au père, il jubile et a déclaré aux journalistes qui se présentaient à son bureau au début de la semaine: "Je suis très content, le petit "ton", est tout à fait bien, c'est ma miniature!"

**ROGER TURCOTTE** le grand argentier de CKAC se mariera samedi prochain, à cette occasion ses amis (peut les nommer ainsi) lui ont organisé pour aujourd'hui un enterrement de vie de garçon. L'invitation est ainsi conçue:

"Cher ami, Ayant souscrit plus souvent qu'à mon tour, j'ai décidé d'organiser moi-même mon enterrement de vie de garçon (première classe). La réunion aura lieu à 9 heures au Café Mansfield, 1488, rue Mansfield, signé: Roger Turcotte.

La vie devient de jour en jour plus tourbillante, impossible désormais d'avoir le temps de tout noter. On écrit un ou deux mots sur une feuille de papier et l'on doit ensuite se fier à sa mémoire. Triste méthode lorsque l'on a une triste mémoire!

Enfin voici pêle-mêle, les potins recueillis.

P. S. Votre présence sera appréciée et vos \$3.00 davantage.

Le comité des organisateurs qui a fait cette blague à Roger, compte pourtant les noms d'hommes sérieux comme: Marcel Gamache, Maurice Meerte, Alain Gravel, Paul Lacoste, Paul Tison, Yves Vézina, Emile Genest, Gus Roy et Louis Bélanger.

Ces hommes d'éternels grandes enfants, c'est moi qui vous le dis!

**Le nouveau MUM amélioré vous protège mieux plus longtemps!**

Il contient maintenant le merveilleux ingrédient M-3 pour protéger les aisselles contre les microbes qui causent l'odeur.



FINIE, L'ODEUR DES AISSELLES!

Le nouveau MUM additionné de M-3 vous protège contre les microbes qui causent l'odeur des aisselles. De plus, il freine le développement futur de la culture microbienne!

**Nouveau MUM désodorisant crèmeux**



RENE PARADIS

**Special! 125**

**CHANSONS**

150 DEVINETTES

40 LETTRES D'AMOUR

HUMORISTIQUES

PHOTOS D'ARTISTES

de la scène et de la radio

FARCES - ATTRAPES, Etc.

Le tout pour la modique somme de UN **\$1.00** DOLLAR.

Faites venir les dix premiers numéros de

**"PARADIS CHANTEUR"**

Ecrivez à René Paradis case 21, Station "N" Montréal

Avec chaque commande prière d'ajouter .10c pour frais de poste. (Bien écrire lisiblement)



par  
Raymond  
Deslauriers

# Un moment de détente avec **JULIETTE BÉLIVEAU**



BONJOUR M'SIEU, J'M'EN VIENS M'ACHETER UNE PAIRE DE SOULIER



MAIS CERTAINEMENT MADAME, AVEC GRAND PLAISIR, VEUILLEZ ME SUIVRE S'IL VOUS PLAÎT



DIX MINUTES PLUS TARD FRANCHEMENT, CE N'EST PAS ENCORE CE QUE JE CHERCHE, JE VOUDRAIS UN SOULIER EXCLUSIF EN VUE DE MON PROCHAIN MARIAGE AVEC ANTIME



AH. BON ! JE COMPRENDS, JE CROIS AVOIR CE QU'IL VOUS FAUT. VOUS ALLEZ VOIR, CE SONT DE VRAIS BIJOUX DE SOULIERS...



DEUX HEURES PLUS TARD...  
NON ! JEUNE HOMME VOUS N'AVEZ PAS ENCORE CE QUE JE VEUX ...



AH ! SI J'M'ÉCOUTAIS, J'PENSE QUE J'LA PASSERAI DANS LE TORDEUR CELLE LÀ !



CE DEVRAIT ÊTRE CELLE LÀ EN HAUT, JE N'EN VEUX PAS D'AUTRES BOUT D'PINOTTE



BOÛ... HOU... PITIÉ MADAME... CETTE BOÎTE LÀ C'EST... C'EST MON "LUNCH"

Ecoutez Juliette Béliveau au "Carnaval de la Gaieté", mercredi soir 8 hres. — CKVL-CKCY-CHLN

# Si la Princesse ne venait pas!

Il y aurait sûrement confusion dans les horaires de nos grandes chaînes de radio.

La grande tragédie de la semaine dans le commonwealth britannique est sûrement l'état du Roi George VI. Tout le reste, la guerre de Corée, les prochaines élections anglaises, les séries mondiales et le fait que Maurice Richard a signé son contrat pour le Canadien passe au second plan dans notre Canada.

Que nous soyons d'origine française, anglaise, catholiques ou protestants, nous ne pouvons nous empêcher d'être émus devant la lutte pour la vie que fait actuellement Sa Majesté, l'un des monarques qui restera très en vedette dans l'histoire de l'Empire pour deux caractéristiques assez extraordinaires dans le sang bleu des dynasties européennes. Il fut avant tout un homme très simple de goûts, modeste malgré les grandeurs qui l'éblouissaient et, surtout, un père de famille exemplaire et, pour cela, une inspiration géniale dans ce monde bouleversé et trop souvent stupide où nous vivons.

Or, au moment où ces lignes sont écrites, Sa Majesté est sous la dangereuse réaction d'une opération des plus délicates et les prochaines 48 heures seules diront s'il doit survivre au coup subit qui l'a terrassé. Pour cela encore, personne dans notre pays ne savait (mardi) si la visite projetée de la princesse Elisabeth et de son époux, le duc d'Edimbourg devra être de nouveau retardée... ou totalement annulée. Peut-être la nouvelle sera-t-elle officielle quand paraîtront ces lignes.

Mais, pour le moment (mardi), les préparatifs du pays à la visite du charmant couple royal se poursuivent sur une haute échelle et s'il faut que le voyage de leurs Altesses soit remis ou annulé, on peut imaginer le désarroi général qui s'ensuivra dans les mondes politiques et sociaux. C'est très embêtant que toute cette incertitude, car nos maires, ministres et présidents de comités de réception ne savent pas encore s'ils doivent se donner le trouble d'apprendre par coeur de longues et belles pièces d'allocution de bienvenue et nos grandes mondaines risquent d'échaffauder pour rien des comptes très lourds avec les salons de couture. Et, passons par dessus tout le déséquilibre dans lequel seront jetés les comités de réception de nos villes, provinces, légions et autres groupes militaires ou sociaux.

## ET, LA RADIO... ELLE?

Mais, a-t-on simplement imaginé la confusion dans laquelle sera jetée la radio canadienne et, en l'occurrence, celle du Québec, si le voyage de Leurs Altesses est totalement annulé, voire même retardé d'une couple de semaines?

On ne se fait pas assez idée ce que représente un tel événement qu'une visite royale pour un organisme de... propagande et de renseignement comme celui de la T.S.-F. canadienne. Les préparatifs et horaires de diffusion sont déjà préparés, balancés, mis à point depuis plusieurs semaines. Tout l'agenda régulier des programmes d'automne est chambardé pour un mois à partir du 2 octobre afin de permettre les reportages minutés de tous les incidents du grand voyage de la princesse et de son Consort.

Pour le moment, seuls les postes de Radio-Canada et ceux de CKVL et des Associés de la Radio Française du Québec nous ont fait connaître les premiers plans des grands reportages qu'ils feront à travers tout le Canada de la visite de la princesse et de son Consort. CKAC, le plus grand poste français d'Amérique, y ira sûrement aussi d'un gros effort, mais Radiomonde n'en a pas encore été informé.

Disons donc que la Société Radio-Canada déléguera à travers le pays la crème de son personnel d'annonceurs, scripteurs et techniciens, notamment Gérard Arthur, du Service International, qui aura direction de toute la diffusion, Roland Lelièvre, Raymond Laplante, Jean-Paul Nolet, René Lecavallier, Judith

Jasmin et les techniciens Gerry Hudon et Raymond Lemieux (ceux-là pour la diffusion française seulement).

De son côté, CKVL enverra, pour les Associés de la Radio Française du Québec, Corey Thompson, qui aura charge d'un groupe composé de Roger Baulu, Jacques Desbaillets, Alain Gravel, Henri Poulin, Marcel Beauregard, J.-C. Charlebois, Renaud Fortin, Marcel Champagne, André Turcotte, Al Stubbs et Frank Heron.

Tous ces brillants animateurs de notre radio seront à Québec le 2 octobre, quand les royaux visiteurs arriveront (s'ils arrivent) et la majorité d'entre eux les suivront pas à pas à travers tout le Canada pendant un long et joli mois.

ET... LE PIRE SURVENANT? Passons, pour le moment, sur les qualifications de chacun de ces animateurs de notre radio, les mieux choisis de nos ondes, et sur la programmation détaillée du grand et unique reportage.

Mais, arrêtons-nous à imaginer plutôt tout le désastre qui s'abattra sur nos dirigeants de postes si la grande aventure ne se produit pas. Voyez-vous alors les chefs de service, directeurs de programmes, scripteurs et techniciens s'arracher les cheveux pour réorganiser du

jour au lendemain (peut-être) toute la programmation d'un mois: une chose qui prend d'habitude plusieurs semaines.

Imaginez si Jean Desprez, Louis Morisset, René-O. Boivin, Robert Choquette, pour ne nommer que ces scripteurs, seront appelés à verser de l'encre à pleine nuit pour sortir des textes. Imaginez si les artistes devront se dédoubler, les musiciens épousseter leurs instruments en vitesse et les commentateurs de nouvelles rebrasser les histoires de l'an dernier pour combler, sur le pouce, le grand vide que causera la cancellation du grand événement de l'année.

A CKVL, il y a toujours Tizoune, Oswald, Jacques Normand, Roger Baulu, Jacques Desbaillets et Gilles Pellerin qui sont capables d'y aller "ad lib" pour boucher les trous et maintenir quand même l'intérêt. A Radio-Canada, il y a aussi des gens intelligents pour faire face au "grand vide", mais... les auditeurs réaliseront-ils, à sa juste tragédie, le travail de grand désarroi qu'occasionnerait la cancellation, et ne serait-ce que le retardement de la visite de la princesse et du duc au Canada?

Non! Le travail des animateurs de notre radio n'est pas assez connu pour cela!

## Jean COUTU et Paul DUPUIS RENTRENT au BERCAIL

Le Père Emile Legault, C.S.C., coalise en ce moment toutes les bonnes volontés car il entend faire de la quinzième saison des "Compagnons" la grande saison théâtrale à Montréal.

A cette occasion Jean Coutu rentrera au bercail, à la suite de Paul Dupuis qui assistera le Père Legault, et dirigera même certaines représentations, présentées cette année.

La direction des "Compagnons" vient d'annoncer ses projets pour 1951-52.

La troupe comprendra cette année, outre Paul Dupuis rentré de Londres après avoir passé neuf ans dans les studios de Rank; et Jean Coutu qui remportait avec les Compagnons lors du Trophée Bessborough, le prix offert par le Saturday Night, au meilleur interprète de soutien; Aimé Major, un vieux routier déjà des Compagnons, Jean-Paul Fugère qui se fit remarquer l'an dernier dans "La Première Légion" et "Notre Petite Ville"; Gaétan Labrèche qui en est à sa deuxième saison avec la troupe; Lionel Villeneuve qui fera lui aussi avec son épouse Hélène Loiselie sa rentrée chez les Compagnons (on se souvient de l'émouvante Juliette créée par Hélène Loiselie il y a deux ans); Madeleine Langlois et Marcelle David.

Au mois d'octobre un jeune comédien français, André Cailloux, viendra de Paris pour se joindre à la troupe. Enfin François Zalloni, un autre ancien des Compagnons prêterà cette saison occasionnellement son concours à la Compagnie.

### REPertoire A L'AFFICHE:

Avec une pareille équipe, les Compagnons entendent bien aborder cette saison un répertoire de grande classe. Ils débiteront avec Henri IV, dans lequel Jean Villars s'est taillé un retentissant succès l'an dernier à Paris. Paul Dupuis y tiendra le rôle-titre.

Viendront ensuite "Les Fourberies de Scapin" de Molière. Georges Groulx de la Compagnie du Nouveau-Monde en fera la mise en scène et reprendra le rôle-titre qu'il tint d'inoubliable façon à l'époque où les Compagnons se trouvaient encore à l'Ermitage.

Suivront les "Noces de Sang" de Lorca. Puis le Federigo de Laporte. Jean Coutu qui rêvait de monter cette pièce depuis deux ans, en fera la mise en scène et y tiendra le premier rôle.

Suivra "Le Comédien et la Grâce", de Henri Ghéon, chef-d'oeuvre qui fut créé à l'Odéon au cours de la guerre.

Pour terminer la saison, les Compagnons créeront une pièce canadienne, dont ils dévoileront le titre et l'auteur un peu plus tard dans la saison. — La saison des Compagnons sera présentée successivement à Montréal, Ottawa, Québec, Saint-Jean, l'Assomption, sans préjudice de tournées occasionnelles au Saguenay, et à Rimouski, à Sainte-Anne de la Pocatière et au Nouveau-Brunswick.

L'Ecole des Compagnons prendra le nom et les modalités d'un atelier. Il y aura donc officiellement "L'Atelier des Compagnons" qui permettra aux élèves de jouer très souvent dans le "Théâtre de l'Arc en Ciel" soit dans les salles paroissiales. La Direction des Compagnons qui entend trier sur le volet les élèves qui seront formés sous ses soins et donnera beaucoup d'attention à cet Atelier. La grande nouvelle demestre toutefois la création du "Théâtre de l'Arc en Ciel"

qui sera fondé à l'intention des jeunes. On se souvient de l'expérience concluante de l'an passé avec "Les Aventures de Barbar". C'est Jean Faucher, un jeune comédien et metteur en scène parisien qui aura la responsabilité de ces spectacles pour enfants qui auront lieu tous les samedis et dimanches après-midis, à compter du 27 octobre.

Bref, comme on le voit tout se prépare pour une saison active et riche de promesses.

### Une mise au point de Mme JEAN-LOUIS AUDET

Les personnes intéressées sont priées de bien noter que son numéro de téléphone est AMherst 6168. Ceci pour corriger une regrettable erreur dans sa récente annonce.

## Il viendra...



ce petit être, tout près du coeur de maman, qu'on aime et chérit déjà dans la famille. Les

grandes soeurs veulent une petite fille, les grands frères un petit garçon. La maman, elle, veut un bébé en santé et elle fait tout ce qui lui est possible de faire pour que sa venue sur la terre soit un événement heureux. Quelle tristesse que de mettre au monde un bébé malade!

C'est donc un devoir bien important pour la maman de veiller à sa santé pendant les mois d'attente. Suivre un bon régime, respirer l'air pur et... surtout, prendre régulièrement les bonnes PILULES ROUGES, le moyen par excellence pour éviter les malaises fréquents pendant la grossesse: fatigue, faiblesse, pâleur, vertiges, nervosité, sommeil qui ne repose pas; troubles ordinairement provoqué par l'insuffisance de fer dans le sang (hémoglobine).

Les bonnes PILULES ROUGES possèdent le FER nécessaire aux fonctions du sang. Elles ont aidé des milliers de mamans. Pourquoi ne vous soulageraient-elles pas aussi?

## PILULES ROUGES

Pour les Femmes Pâles et Faibles  
65¢ la boîte ou 3 pour \$1.80

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal.



## UNE OFFRE JAMAIS FAITE EN LIBRAIRIE

Forts du principe qui veut que RIEN ne se compare au meilleur, nous vous offrons gratuitement DEUX volumes suivants à votre choix:

- Alexis Carrel  
Réflexions sur la conduite de la vie
- Gabrielle Roy  
La petite poule d'eau
- Maurice Chevalier  
Ma route et mes chansons
- Gustave Proulx  
Chambre à louer
- Marcel Clément  
Esquisse pour l'homme
- René Miquel  
Vies de Milliardaires

- Jacques d'Arnoux  
Les sept colonnes de l'héroïsme
- Robert Elie  
La fin des songes
- Louis Artus  
La Chercheuse d'amour
- Paul Olivier  
La vie de Raimu
- Marcel Clément  
Le Grand Retour
- Charlotte Savary  
Isabelle de Fréneuse

(Marquez d'une croix les 2 titres désirés)

Au cours des douze prochains mois (à compter d'octobre) nous vous offrirons DEUX volumes (par mois) au bas prix populaire de \$2.39 plus \$0.11 pour les frais de poste (pour les deux volumes). A chaque mois vous êtes toujours libres d'accepter ou de refuser nos offres pourvu que vous en acceptiez au moins quatre par année. N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT, vous ne payez que lors vous acceptez des volumes. Les 2 premiers vous sont offerts gratuitement.

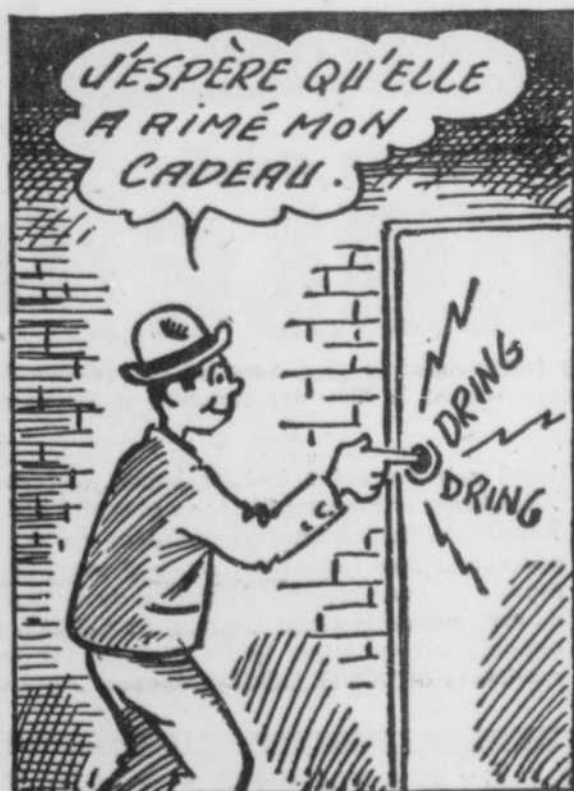
VOTRE NOM .....  
ADRESSE .....

**Le club des vedettes**  
**L'INSTITUT LITTÉRAIRE DE QUÉBEC**  
35 de la COURONNE QUÉBEC, P.Q.

**"TIZOUNE"** par Gamin



**ADRESSE**



Ecoutez Tizoune à "Radio-Music-Hall", le jeudi soir à 8 heures sur les postes CKVL — CKCV — CHLN

# Le Courrier de HENRI POULIN



La prudence est une grande vertu, mais il ne faut pas la pousser à l'excès sans en faire un très grand vice. On peut passer sa vie à attendre les circonstances favorables, et se réveiller un bon jour avec toute une vie derrière soi, toute une vie qu'on a perdue à attendre, au lieu de la vivre. Car la vie est faite pour être vécue; elle nous est donnée pour en bénéficier et en faire bénéficier les autres.

Celui qui risque rien, n'a rien. Et des jeunes amoureux qui s'aiment et qui aspirent à fonder ensemble un foyer doivent nécessairement prévoir, et prendre leur précaution. Il ne serait pas sage qu'ils s'engagent à la légère, sans préparation et sans réflexion, dans un état d'où seule la mort peut les tirer. Il y a trop de mariages malheureux pour conseiller aux jeunes de s'épouser le plus tôt possible, dans n'importe quelles circonstances.

Mais lorsque les exigences essentielles sont garanties; lorsque le gagne-pain est raisonnablement assuré, et adéquat; lorsque l'amour est là, il faut, à mon sens, des motifs sérieux pour l'écartier ou le renvoyer aux calendes grecques.

Cher monsieur Poulin,

J'ai vingt-deux ans, et mon ami en a 24. Nous sortons ensemble depuis plus d'un an, et nous avons l'intention de nous épouser un jour. Moi, je voudrais que ce jour soit prochain, mais lui, il considère qu'il ne gagne pas encore assez pour soutenir un ménage, avec le coût actuel de la vie, ni d'avoir des enfants.

Je travaille actuellement comme sténographe, et je fais un assez bon salaire. Il ne veut pas entendre parler que je garde mon emploi après notre mariage. J'aimerais mieux continuer de travailler, aussi longtemps du moins que les circonstances le permettent, pour aider le budget familial et contribuer à nous monter, peut-être pas richement, mais convenablement, selon nos moyens et notre niveau de vie. Mon ami prétend que cela le regarde uniquement, et que c'est à lui et à lui seul de tout payer. Il consent à ce que j'apporte un trousseau naturellement, mais avec les épargnes que j'ai actuellement, et les éléments du trousseau déjà amassés, j'aurai des choses en bien trop grande quantité et de bien trop belle qualité pour le reste de la maison.

Nous avons donc deux problèmes que nous vous soumettons conjointement car nous lisons chaque semaine, votre courrier ensemble et discutons après votre point de vue. Nous n'avons pas encore trouvé d'erreur, à notre sens. Et si parfois vous êtes plutôt dur, vous ne manquez jamais d'être juste et pondéré.

Le premier de nos problèmes, c'est la date de notre mariage. Croyez-vous que nous devrions attendre encore un an ou deux, que l'avancement lui vienne et que son salaire augmente (probablement en même temps et dans la même proportion que le coût de la vie) ou devrions nous plutôt faire le pas définitif, quitte à nous priver un peu, et à étirer les deux bouts pour qu'ils se rencontrent.

Le deuxième problème est celui du travail: Etes-vous comme moi, d'avis que je continue de travailler, et que je contribue mon écot aux frais de la maison. Ou partagez-vous l'opinion de mon ami qui trouve que la femme doit rester à la maison, et que c'est le mari qui doit tout payer?

FIANCES TIMIDES.

C'est un scrupule qui honore votre ami de vouloir vous combler, mais vous avez droit à bien plus que ça, de sa part. Vous avez le droit de partager, avec lui, ce qui est bien différent. La vie partagée, c'est la vie complète et celle, j'en suis sûre, que vous aspirez à vivre avec votre mari. Vous ne me dites pas combien gagne votre ami, mais je crois comprendre que vous trouvez son revenu bien suffisant pour parer aux besoins essentiels de la maison, à l'heure actuelle. Somme toute, c'est vous qui devez vous débrouiller avec la part du budget qui s'applique à la maison. Si vous la croyez suffisante, (à condition que vous sachiez ce qui en est) il devrait prendre votre parole. Je ne trouve pas, dans votre lettre, de motif sérieux pour retarder d'un

an votre mariage. Encore moins de deux. Vous êtes jeunes, tous les deux. C'est la période de votre vie où vous vous adaptez le plus facilement l'un à l'autre, où vos habitudes ne sont pas encore ancrées et se modifieront, se synchroniseront sans que vous vous en rendiez compte. Vous êtes précisément à l'âge où l'on pose les cadres de sa vie. Et si vous les posez ensemble, il vous sera plus facile, plus tard, d'y vivre pleinement. Je vous encourage donc à ne pas trop retarder votre mariage, puisque vous y avez mûrement réfléchi, et que vous êtes tous les deux prêts à y entrer. La question d'argent n'est pas tellement importante, au fond. Les histoires de bonheur dans une chaumière sont exagérées, sans doute, car si l'argent ne fait pas le bonheur, il aide sûrement au confort. Mais vous êtes déjà assuré, par le salaire de votre futur et par vos économies, de pouvoir vivre. Ne demandez pas trop de garanti à l'existence, sinon vous pourriez tout perdre.

En ce qui concerne le deuxième problème, celui du travail, je ne veux pas m'y aventurer parce que c'est une question beaucoup trop personnelle, dans laquelle entre surtout des éléments psychologiques que je ne possède pas. Il y a des hommes qui sont ainsi faits que de voir leur femme partir pour le travail leur rendrait la vie impossible: on peut les dire jaloux, mais ils sont incapables de maîtriser ce sentiment. Dans ces circonstances, si votre ami est de cette catégorie, votre travail serait pour lui une torture constante que tous les salaires imaginables ne

compenserait pas adéquatement. Je reconnais avec vous que c'est un peu ridicule, mais si c'est ainsi, vous êtes beaucoup mieux de ne pas travailler. Si son objection à votre travail provient tout simplement du désir parfaitement normal de l'amoureux qui veut gâter et combler son épouse, vous pouvez facilement lui faire comprendre que votre travail ne nuira en rien à votre vie conjugale. Peut être même que votre travail vous faciliterait la transition entre votre état actuel et le mariage. Mais si vous vous mariez, rendez-vous compte avant la cérémonie que

votre mariage devient la chose la plus importante de votre vie, et qu'il ne réussira qu'en autant que vous y mettez du vôtre, et votre mari du sien. Si votre travail doit nuire à l'harmonie de vos rapports, abandonnez-le sans hésiter. Si votre participation aux frais de la maison choque votre mari, le blesse dans son orgueil au point de tendre vos relations avec lui, vous êtes mieux de vous priver davantage, et de ne pas insister. Car ces détails sont bien accessoires et l'essentiel, pour vous comme pour lui, sera de conserver votre bonheur conjugal.

LUNETTES et LORGNONS

Prescriptions d'occulistes • Réparations  
YEUX ARTIFICIELS • PLASTIQUE

A DOMICILE  
SUR DEMANDE

**J.-A. RACETTE**  
OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIÉ

6526, rue Saint-Denis

C.A. 8572

*Arbaines*  
*d'Automne*

15 MANTEAUX  
de FOURRURE

• ECUREUIL • SEAL (lapin teint)  
• MOUTON RASE • COONEY (lapin teint)

\$24.95

5 MANTEAUX  
de FOURRURE

• MARMOTTE

\$59.95

6 MANTEAUX LONGS

• IMITATION LEOPARD, Grandeurs  
12 à 18 ans.

\$19.95

Aussi grand assortiment de capes, jaquettes, manteaux de fourrures, tels moutons de Perse.

**CHARLEBOIS**

FOURRURES CHAPEAUX  
Maison essentiellement canadienne-française

Ouvert tous les jours de 9 h. à 5 h. 30 — Samedi 9 h. à 1 h.  
708 ouest, rue Notre-Dame — UN. 6-3596



TOUS LES LUNDIS SOIRS A 8 HRS. 30

LES FABRICANTS DE LA CIRE SUCCÈS présentent

**JOUEZ DOUBLE**



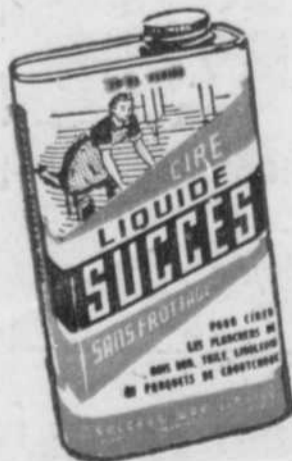
Devinez le titre des chansons interprétées par vos chanteurs préférés. Si vous reconnaissez un titre, vous gagnez \$2.00; si vous en reconnaissez deux, vous gagnez \$4.00, et ainsi de suite, toujours en DOUBLANT. Si vous devinez correctement le titre des chansons mystérieuses, vous gagnez alors tout le montant d'argent accumulé dans la banque.

ÉCOUTEZ

Lundi soir 8 hres 30

aux postes suivants:

CK-V-L Montréal-Verdun	CK-C-V Québec	CH-LT Sherbrooke	CH-LN Trois-Rivières
CH-E-F Granby	CJ-S-O Sorel	CK-L-D Thetford-Mines	CK-R-S Jonquière
CH-R-L Roberval	CH-G-B Sté-Anne de la Pocatière	CJ-F-P Rivière-du-Loup	CJ-B-R Rimouski



Lundi soir prochain, à 8.30 heures, les chanteurs invités seront Aimé Major et Pierrette Doré, en plus de l'orchestre de Nick Battista. Annonceur: Roland Bayeur; réalisation de Maurice Thisdel. N'oubliez pas que si vous incluez la preuve d'achat qui se trouve fixée à la capsule de toute canistère de cire ou de nettoyeur SUCCÈS, ou encore un cartonnage de blanc à chaussure SUCCÈS, et que votre lettre est choisie, vous gagnerez le DOUBLE de votre récompense. Adressez vos lettres à "JOUEZ DOUBLE, Verdun".

LA BANQUE VAUT CETTE SEMAINE \$3464.00  
\$1,732.00 OU LE DOUBLE

# UN HOMME ET SON PÉCHÉ 2<sup>e</sup> SÉRIE



*Lucien Thériault*  
RÉALISATEUR



*J.R. Tremblay*  
MARCHAND LACOUR



*Henri Poitras*  
FIDÈLE



*Jeannette Teasdale*  
OCTAVIENNE



*Juliette Huot*  
BERTINE



*Jeanne Roll*  
LA GRITTE



*Emile Juliany*  
NOTAIRE LEPOTIRON



*Albertine Martin*  
IMELDA



*Amanda Alarie*  
ARTHEMISE



*J.A. Cusson*  
M. PEUPLIER



*Denise Proulx*  
IDA JOLY



# Le FANTÔME au clavier

par *PAUL ST-JEAN*



BILLY  
GILLES et JACQUES





# On est Toujours TROMPÉ

avec JOVETTE

LE PETIT FILS DE SERAPHIN POUDEUR, est un enfant PRODIGE (d'après son grand-père qui explique: "Le p'tit a 2 ans. Le matin, en me levant, je vais le voir. Hier je lui dis "J't'aime assez que j'te mangerais!"

— Tu peux pas t'as pas de dents, a répliqué mon fils. Et le fait est que c'matin-là . . .

LUCILE DUMONT qui ne porte jamais de bracelets pour la sobriété de ses gestes, les offre (pas ses gestes): un bracelet en brillants, un en or de Guinée, un en perles aux oeuvres de charité.

AI RENCONTRE plusieurs couples. "Tous heureux. SAUF UN. Un couple que la P'tite du Populo ne veut pas passer dans sa colonne . . . — avant le début de novembre. Et ce couple s'accuse "C'est ta faute! Tu travailles pas tes rôles! Et toi tu dépenses pour ta maison et jamais pour ce qui paraît, jamais pour ta toilette . . . etc."

UN AUTRE COUPLE MALHEUREUX pour l'instant, c'est ALEXANDRA et PRINCE, le chat et le chien de CAMILLE BERNARD qui vivaient dans la plus douce intimité pourtant, avoue-t-elle.

CE MERVEILLEUX PAUL DUPUIS. Regard gris. Lèvres muettes. On lui pose une question. Il ne répond pas. Deux questions, son oeil d'acier s'avive. Trois questions: il a un mouvement de tête renversé qui lui va très bien d'ailleurs et il répond avec une diction enviable "Le plus grand plaisir que j'éprouve depuis que je suis revenu au pays, c'est de parler . . . FRANÇAIS!" Et il rit. Et on a envie de l'embrasser. On l'embrasse.

TOUT LE MONDE au studio complimente JULIETTE BELIVEAU pour son nouveau chapeau. Elle dit "C'est à cause de ma permanente, voyez, je sors de chez une nouvelle coiffeuse, elle m'a donné la permanente des artistes, avec un certificat bon pour trois autres permanentes. Alors je m'en fais donner une autre demain, une autre après-demain, et une autre le surlendemain pour que ce soit fini une fois pour toutes, cette histoire de permanentes".

UN CHAHUT dans la salle des pas-perdus de CKVL. Oh! mais alors: il y a là ROGER BAULU qui fend l'air de ses deux bras: "Je suis plus beau que Jacques Normand!" Et Jacques Normand qui se lève lentement avec de la foudre dans l'oeil "Je suis plus fin que Jean Coutu! J'ai un snobisme plus puissant que celui de Roger Garceau, j'ai un . . ." ROGER GARCEAU enlève ses verres fumés et se dirige vers NORMAND. C'est alors que Roger Baulu intervient: "C'était pour rire, mon vieux".

— Alors qui est le DON JUAN (demande Coutu).  
— C'est moi, Roger Baulu. J'ai six enfants . . .  
Alors dégoûtés, Garceau et Coutu ensemble "Il se vante de ça".

IL Y AURA CENSURE. Et une censure toute spéciale pour le programme "LES SECRETS DE LA VIE".

LELAIN DORSENN fait cette réflexion: "Quand mon mari voyage, il demande, à l'hôtel, le confort et l'atmosphère de la maison. Quand il est à la maison, il demande l'atmosphère et le confort de l'hôtel". Et FRANÇOIS LAVIGNE fait signe que non, avec une moue qui dit "Elle exagère".

DANS UN COIN sombre du studio, un piano puis des voix dans l'ombre:  
LUI . . . Un homme aime à sentir qu'il est aimé.  
ELLE . . . Mais une femme aime qu'on le lui dise!  
C'était HUGUETTE OLIGNY et . . . devinez qui??

A L'EPICERIE: le beau JEAN BAULU demande:  
— Une bouteille d'huile vierge.  
— Pas à lui, monsieur! souffle la caissière.

TELEVISION. C'est mot de l'heure, par le monde. On en parle beaucoup à Radio-Canada. Des avis sont échangés, discutés. Pour couper court, RENE-O. BOIVIN s'en va en disant "La télévision, c'est merveilleux, mais ça ne remplacera jamais la vieille méthode du trou de la serrure!" Et il lève son index intelligent.

UN GROUPE D'ADMIRATRICES à André LOUVAIN, le chanteur:  
— Monsieur Louvain, chantez-nous "LE JUPON DE LISON"!  
Et Louvain, timide:  
— "LE JUPON DE LISON", figurez-vous que je l'ai perdu.  
(Comment dire ça à sa mère.)

JANINE SUTTO n'aime pas faire la cuisine, mais quand elle s'y met c'est un succès . . . Lors d'un lunch à domicile, où se trouvaient Denise St-Pierre, Jean Raffa, Andrée Basilières, Paul Colbert et autres, RAFFA s'exclame "Ah ce n'est pas fini! Janine nous fait rôtir un excellent saumon rouge . . ."  
— Saumon rouge! C'est pas du saumon, c'est de la morue  
QUI ROUGIT au prix qu'on nous la vend!"



Marie-Bibiane GERMAIN est à l'emploi de Radio-Canada depuis environ 5 ans. Après avoir accumulé le succès comme interprète, elle débuta, à l'ancien édifice King's Hall comme accompagnatrice, avant de devenir secrétaire des réalisateurs. Elle soutient que CBF possède le groupe d'annonceurs les plus turbulents. Ce groupe est mené par Miville Couture qui ne manque pas une occasion de jouer un tour aux copains. Il y a une couple de mois, Miville Couture se passa la tête par une fenêtre du quatrième étage et commença un vibrant discours en langue allemande; il criait, vociférait. En l'espace de quelques minutes un tas de curieux se groupèrent, sur la rue Dorchester, qui écoutaient l'énergumène du quatrième étage! Parmi les spectateurs renversés, il y avait Marcel Ouimet, le directeur du Réseau Français. Inutile de dire que, lorsqu'il l'aperçut, Miville termina vivement son discours! . . .

## COURS DE PIANO

Mme Pauline Vallée Thibault

PROGRAMME D'ETUDES

- Interprétation
- Solfège
- Harmonie
- Technique
- Dictée musicale
- Histoire de la musique

Inscriptions à 3890 boul. Rosemont, Apt. 4 ou à TU. 7710 de 7 P.M. à 10 P.M.

### Néo-Forme développera votre buste, le raffermira et le relèvera

Ayez un **NEO-FORME** APPAREIL HYDROTHERAPIQUE pour le TRAITEMENT SCIENTIFIQUE du BUSTE

SANS RETARD  
POUR ACQUERIR, CONSERVER ou  
RECOUVRER la BEAUTE de la POITRINE

5 GRANDEURS pour convenir à toutes les TAILLES. Plus de 8000 FEMMES CANADIENNES ONT DEJA LEUR NEO-FORME, elles en sont très satisfaites et DISENT que... C'EST MERVEILLEUX!

VENDUS par: Pharmacie MONTREAL; 18 Pharm. LEDUC DUPUIS FRERES; 2 Pharm. JOLICOEUR à Québec; 2 Pharm. CHICOUTIMI à Chicoutimi; et plus de 300 autres BONNES PHARMACIES à Montréal et dans la Province.

INFORMATIONS et DEMONSTRATIONS GRATUITES  
Sur rendez-vous à 5157 St-André, Tél. DQ. 9330.

DEMANDEZ une BROCHURE GRATUITE à:  
STUDIO MADO LANGEVIN, D2-44  
C.P. 143, Station Delorimier, Montréal, P.Q.

Nom .....

Adresse .....

Fabriqué par NEO-BEAUTY LINE CO. Ltd., Montréal, P.Q.

# La SAISON des COMPAGNONS

Paul DUPUIS — Jean-Paul FUGERE — Gaëtan LABRECHE — Hélène LOISELLE — Lionel VILLENEUVE — Jean Coutu — Marcelle DAVID — Madeleine LANGLOIS — joueront pour vous sous la direction du Père Emile LEGAULT, C.S.C.

---

## HENRI IV

de PIRANDELLO

Nous inaugurons la saison avec un chef-d'oeuvre. Une pièce tendue, hallucinante, écrite dans une langue merveilleuse. Paul Dupuis, artiste de cinéma international, jouera le rôle titre.

16 - 18 - 19 - 20 - 21 octobre 1951

---

## Les Fourberies de Scapin

de MOLIERE

13 - 15 - 16 - 17 - 18 novembre 1951

---

## NOCES DE SANG

de LORCA

22 - 24 - 25 - 26 - 27 janvier 1952

---

## FEDERIGO

de LAPORTE

Jean Coutu rêvait depuis deux ans de monter cette pièce: une fantaisie symbolique. Il jouera le rôle titre et fera la mise en scène.

19 - 21 - 22 - 23 - 24 février 1952

---

## Le Comédien et la Grâce

de GHEON

18 - 20 - 21 - 22 - 23 mars 1952

---

## Création d'une pièce Canadienne!

22 - 24 - 25 - 26 - 27 avril 1952

---

Les auteurs: un Italien, trois Français, un Espagnol, un Canadien.

Billets de saison pour les 6 spectacles: \$10.00 — \$7.00

THEATRE DES COMPAGNONS — 2022 est, rue Sherbrooke, AM. 7739

— Car je t'aime. Et je réalise que tu embrasses aussi bien que tu travailles!  
 — Je te déteste!  
 — Et moi, je t'aime, Aline...  
 — Je te déteste, tu entends?  
 Tout-à-coup, la porte s'ouvrit et Yvon pénétra dans l'appartement. Il avait l'air préoccupé.  
 — La tempête s'annonce, fit-il, et Marielle qui n'est pas encore entrée!  
 — Elle a tellement peur des orages électriques, cette pauvre Marielle! fit Daniel.  
 — Veux-tu appeler au club de bridge, Aline?  
 — Oui... certainement!  
 Ce que je fis. Mais en vain. Car on me répondit qu'Aline n'y était pas allée de la journée.  
 Au club de golf non plus...  
 Ni au champ d'équitation...  
 — Que ferons-nous? demanda Yvon.  
 — J'ai bien peur, rétorquai-je, que nous soyons obligés de l'attendre.  
 — Où diable peut-elle bien être?  
 Daniel et moi ne savions pas où elle pouvait être, mais nous étions certains d'une chose: c'est qu'elle était en compagnie de Guy Lamer. Sur ce, on sonna à la porte.  
 — La voici! fit Yvon triomphant. Il alla lui-même ouvrir la porte. Son empressement me fit comprendre combien il aimait encore sa femme. Mais, à son désappointement, ce n'était pas Marielle, à la porte.  
 — Je suis Lylianne Morel, monsieur, fit la grande brune sur le seuil de la porte.  
 — Vous savez qui je suis, monsieur Rocheleau?  
 — Non, mais si vous voulez entrer!  
 Elle entra. Puis elle reprit:  
 — Je suis la fiancée de Guy Lamer!  
 Daniel et moi tressaillâmes. Que venait-elle faire ici?  
 — Je tiens à vous mettre au courant, monsieur Rocheleau, des agissements de votre femme depuis quelque temps.  
 — Qu'a donc fait ma femme?  
 — Tous les jours, depuis un mois, elle est sortie avec mon fiancé, Guy Lamer.  
 — Pour aller où?  
 — En avion. Nul n'ignore que mon fiancé est de parents fort

riches, et qu'en plus de posséder une automobile et un yacht, il a aussi un petit avion. Tous les jours, il amène madame Rocheleau faire une ballade dans cet avion. Pendant ce temps-là, moi, sa fiancée, j'attends... Eh! bien, j'en ai

sait même pas comment faire fonctionner un avion!... C'est la mort! conclut Yvon en éclatant en sanglots...  
 Nous hésitions à prendre quelque décision que ce soit. Soudain j'hésitai:

mois que je prends secrètement des leçons, à tous les jours de monsieur Lamer. Et regarde cette invitation: "Monsieur Lamer vous convie, à deux heures trente, jeudi, à son terrain d'aviation, alors que madame Yvon Rocheleau fera ses débuts

— Je voulais te faire cette surprise, car je me sentais idiot auparavant. Je ne pouvais faire ni cuisine ni ménage convenablement. Eh! bien, j'ai voulu, moi aussi, avoir ma petite gloire. Et j'ai appris quelque chose que peu de femmes savent faire...  
 — Mon adorée...  
 — Cet après-midi, pour te prouver mon attachement, j'ai voulu risquer de revenir quand même vers toi, même si monsieur Lamer ne voulait pas prendre cette chance.



— Comment ai-je pu...?  
 — T'en fais pas, Yvon! lui dis-je. Je comprends tout maintenant: Marielle a raison. Et je la comprends fort bien. C'est moi qui aurais dû lui montrer à faire une bonne ménagère, au lieu de faire tout moi-même. Je le réalise, maintenant.  
 Et m'approchant de ma sœur:  
 — Ma chère petite Marielle, tu m'excuse d'avoir été aussi fautive?  
 — Tu sais bien que je ne te reproches rien...  
 Et j'ajoutai:  
 — Merci à Daniel; c'est lui qui m'a ouvert les yeux pour la première fois. Et merci à tout le monde de ne pas m'en vouloir. Je pars demain, et je laisserai à Marielle tous mes livres de recettes! Ça te va, Mario?  
 — Tu es un ange!  
 Pendant que Marielle et Yvon se donnaient un baiser, Daniel me prit la main, et me regarda en souriant:  
 — Tu es une chic fille, Aline. Un ange, comme le dit ta sœur. Un ange que je recherche depuis longtemps. Car, tu sais, je ne suis pas encore marié!... Et à 27 ans, j'en ai le droit!  
 Je me nomme Aline Saulnier...  
 Demain, je me nommerai madame Daniel Rocheleau...  
 Et je serai heureuse, car ce n'est plus un fantôme que j'aime, mais un homme, un vrai!

assez de cela! Tiens, cet après-midi, je devais sortir avec Guy, mais il a préféré sortir avec votre femme.  
 — Ça dure depuis un mois? reprit Yvon qui s'était assis.  
 — Oui.  
 Il se fit un silence qui en disait beaucoup plus long que les mots. Yvon réalisait que sa femme l'avait trompé. Il était songeur et murmurait:  
 — Mais pourquoi diable quelqu'un ne m'a-t-il pas prévenu avant aujourd'hui... Pourquoi fait-elle cela? cela?  
 C'est Daniel qui se chargea de répondre:  
 — Peut-être comprenait-elle que cette maison était plus celle d'Aline que la sienne.  
 A ce moment, la sonnerie du téléphone se fit entendre. Cette fois, ce devait être Marielle! Yvon courut à l'appareil. Puis, d'un air inquiet, il marmotta quelques "oui" et "non"... avant de fermer l'appareil.  
 Personne n'osait lui demander qui avait appelé. Hésitant un peu, il finit par dire:  
 — C'était Guy Lamer... Il appelait de l'île Cantin... Marielle et lui ont atterri là, à 3 heures. Puis ils ont hésité à repartir, à cause de l'orage qui venait... Il a peur et me dit que Marielle s'en vient seule.  
 — En avion?  
 — Oui... La pauvre Marielle ne

— Si on tentait de la sauver! Peut-être sait-elle conduire un avion?  
 — Peut-être Guy lui a-t-il enseigné? Alors, si on allait à l'aéroport éclairer le terrain d'atterrissage pour qu'elle puisse se guider.  
 — Tu crois? fit Daniel.  
 Rapidement, un véritable contingent d'autos s'organisa. Tous les voisins, tous les amis, s'unirent à nous et nous filâmes vers le petit aéroport privé de Guy Lamer. Rendus là, nous fîmes deux rangées, à gauche et à droite, sur lesquelles nous alignâmes les autos, phares allumés, éclairant ainsi une distance assez grande pour atterrir.  
 Heureusement, Marielle comprit notre signal. Lorsqu'elle apparut dans les airs, elle commença à perdre de l'altitude, puis survola le terrain. Nos coeurs cessèrent de battre quand elle se déposa. Dieu sait comment, d'excellente façon sur le terrain que nous avions illuminé. Quelques secondes plus tard, elle sortit de l'avion pour tomber dans les bras d'Yvon.  
 — Chéri, je vais tout t'expliquer, et tu comprendras... Il faut que tu m'écoutes.  
 — Vas-y! fit Yvon sèchement.  
 Marielle, en sanglots, poursuivit:  
 — C'était une surprise, mon chou. Demain, je devais te convier à ce champ d'aviation pour te donner une démonstration. Voilà un

comme pilote"... Dis: tu me crois, chéri?  
 — Oui, mon amour. Je t'ai si mal jugé que j'ai honte de moi...

DESIREZ-VOUS CORRESPONDANTS/TES DISTINGUES?  
 Pour tous renseignements, écrivez: "BONS AMIS ENR.G." Case 214, Station "E", Montréal, P.Q.  
 Pour réponse, inclure enveloppe affranchie.

PREMIERE FOIS AU CANADA COURS MUSIQUE DANSE Studios et par correspondance RENSEIGNEMENTS GRATUITS Ecole de Musique Mt-Royal 4512, Cartier, Montréal HO. 2857

POUR UN MEILLEUR SPECTACLE  
 - Le Café Continental -  
 DEUX SPECTACLES TOUS LES SOIRS  
 EN PERSONNE  
**TOHAMA**  
 L'ETOILE PARISIENNE DE LA CHANSON DES DISQUES DECCA  
 AVEC UN SPECTACLE D'ETOILES  
 THE WORKMANS Nouveauté  
 BRUNARD Ventriloque  
 2 — spectacles tous les soirs — 2  
 1er à 10 h. 30 p.m.  
 Matinées: Samedi et Dimanche  
 ORCH.: JOHNNY DI MARIO avec en plus  
 THE STANFORDS Danseurs de bal  
 ★ Jacques NORMAND Raconteur et Mcee  
 TROIS LE SAMEDI 1er à 9 h. 30 p.m.  
 108 Ste. Catherine  
 Angle St. Urbain  
 ★ BE.7097 ★



Ecoutez "Zezette", le mardi soir à 8 heures 30 aux postes CKVL — CHLN — CKCY.

# LES COUPLES *heureux*



Lorsque je suis arrivée chez les "Lajeunesse" flanquée de mon photographe, Janette était au désespoir!

"Il est grandement temps que tu arrives, a-t-elle alors dit à Jean qui était venu nous prendre après son émission du "Faubourg à m'lasse". Je ne sais pas ce qu'a Dominique, mais elle est impossible depuis que je suis rentrée de chez Dupuis. J'ai joliment hâte qu'elle grandisse et qu'elle comprenne que sa pauvre mère a parfois besoin de repos!"

A ces mots Jean a souri. Lorsque l'on est le protecteur d'une jeune et jolie femme et de deux marmots, il ne faut surtout pas perdre le nord dans les situations difficiles. Et c'est une situation particulièrement difficile, lorsque sa vedette d'épouse a servi de mannequin quatre jours dans un parade de modes, qu'elle a pondu une page de publicité et un article pour un hebdo, et trois émissions radiophoniques dans une même semaine, de lui faire comprendre qu'elle ne devrait pas s'en faire si Dominique (2½ ans) est maussade devant les journalistes et si elle déboucle ses cheveux fraîchement mis en place. Janette est comme toutes les mères et elle voudrait que sa fille fût à son meilleur et à son plus beau devant les étrangers.

Jean, lui, est comme tous les pères. Il affecte de prendre les choses à la blague. Et comme il est en plus un diplomate né, il enlace tout bonnement son épouse et lui fait remarquer: "Dis donc toi, tu ne m'as parlé que de tes troubles de ménage, sans me dire bonsoir au préalable et sans même m'avoir embrassé! Veux-tu bien rétracter tout de suite?..."

Du coup, Madame Lajeunesse a retrouvé son merveilleux sourire. Son sourire de petite fille qui lui fait au creux des joues, deux petites fossettes. Elle rit maintenant de toutes ses dents, qui feraient une magnifique annonce pour la pâte à dents Colgate... Je me demande comment les commanditaires de cette compagnie n'y ont pas encore songé, d'ailleurs!...

Après avoir fait la bise à son mari, elle enchaîne tout de go: "Alors papa, tu m'aides à mettre Dominique et Isabelle en pyjama?"

"Bien volontiers. On commence par Isabelle?"

"D'accord. A l'oeuvre!"

Car il convient de dire que chez les Lajeunesse, on travaille sous le signe de la collaboration la plus parfaite. Tandis le papa d'Isabelle lui enlève ses bas et ses chaussures, sa maman lui a dégrafé sa robe. Le jupon vole bientôt à son tour. Et presto! le haut du pyjama est mis et le pantalon enfilé. On va ensuite à deux, coucher le poupon dans son berceau et c'est maintenant à Dominique à se faire dévêtir. Du parfait travail d'équipe que je vous dis! On se croirait à l'usine, n'était-ce l'esprit qui règne dans la maison et qui semble n'avoir rien de routinier.

"Ici, on fait tout à deux, explique Janette. Ça été notre entente le jour du 22 mai 1947, (date de leur mariage) et comme le procédé s'est avéré efficace, on n'a pas changé de méthode depuis! Jean et moi nous aimons tous les deux prodigieusement les enfants. Nous avons décidé d'en avoir plusieurs. Seulement il était bien entendu que je ne les élèverais pas seule.

(Suite à la page 22)

1° Jean écrit des sketches pour "Radio-Carabins" et Janette signe nombre d'articles. Mais l'un et l'autre ne livre sa prose, sans au préalable, avoir lu son manuscrit et avoir obtenu l'autorisation de sa douce moitié. Heureux mortels en vérité qui peuvent connaître à l'avance les réactions du public, vis-à-vis de leurs écrits!

2° Comment être femme... et ne pas avoir d'opinions? Lorsqu'après avoir laissé le vivre en parfait ordre on retrouve son mari mollement couché sur le sofa, les deux pieds sur le coussin, secouant négligemment la cendre de sa cigarette sur un amas de journaux étendus sur le tapis fraîchement nettoyé... Ah! ces maris tout de même!...



3° Dominique et Isabelle ont fait leurs prières guidées par papa et maman. L'aînée des deux enfants ne peut toutefois s'endormir sans avoir donné un gros baiser à sa cadette. On s'aime dans la famille!



4° En dépit de tout le travail accompli par les deux, il convient quelques fois de se distraire. Et comme on dit dans le bas du fleuve: "Greille le petit qu'on s'en aille". En deux temps trois mesures, les marmots sont habillés et on va gaiement à quatre se promener! Quel de meilleur pour la santé physique et morale!...

# CHANSONNIER *Canadien*

## Je n'ai jamais dit: "Je t'aime"...

Paroles & Musique:  
PAT DI STASIO

**COUPLET**

l-On n'a pas vingt ans Et dé-jà sou-vent On dit: "Je t'ai - me, j'ai-me,  
j'ai-me", Mais, a-t-on com-pris Ce que si-gni-fient Ces mots su-prê-mes?  
Il ne faut pas les cri-er par - tout, Quand on les com-prend C'est si doux...

**REFRAIN**

JE N'AI JA-MAIS DIT: "JE T'AI-ME", Car mon cœur n'a pas trou - vé;  
Ces deux mots sont un po - è - me Que j'ai-me-rais mur-mu - rer ...  
Où es-tu, où va ma vi - e? Vais-je ren-con-trer un jour  
Cel - le) qui en rê - ve - ri - e Vient par-ta-ger mon a - mour ?...  
Ce - lui)

**2ème Couplet**

Plus tard, on voit bien  
Que ce n'était rien  
Tous ces serments et tous ces rêves;  
Le temps a parlé.  
Ces jeunes années  
Déjà s'achèvent...  
Nous voyons l'amour dans sa grandeur  
Et nous nous disons: Quel bonheur!!!

**REFRAIN**

JE N'AI JAMAIS DIT: «JE T'AIME»  
Car mon cœur n'a pas trouvé...  
Ces deux mots sont un poème  
Que j'aimerais murmurer:  
Où es-tu, où va ma vie?  
Vais-je rencontrer un jour  
Celle) qui en rêve  
Celui) Vient partager mon amour?...



### L'AUTEUR

Né à Montréal il y a 25 ans, PAT DI STASIO est d'origine italienne comme son nom l'indique. Il a étudié le chant avec Léo Le-Sieur. D'humeur égale, il a toujours trouvé la vie intéressante. Marié depuis 6 mois, il la trouve encore plus belle auprès de sa compagne de vie.

C'est avec J.-René Coullée qu'il a fait ses débuts à la scène, en participant comme chanteur à



plusieurs spectacles de variétés. A la radio, il a participé, à CHLP, aux émissions "Réveil-Matin-Musical" avec Roméo Mousseau et Marcel Tremblay, "La Chanson du Soir" et "Le Rouet de la Galette". En 1947, il obtient enfin son propre programme hebdomadaire

Parlant au nom de ses confrères chansonniers, PAT DI STASIO souligne "J'espère qu'à l'exemple de Félix Leclerc qui est un modèle dans ce domaine, nous gardons nos chansons canadiennes sobres et en éloignons la vulgarité. Avec l'encouragement de nos interprètes, nous ne pourrions faire autrement que de continuer à alimenter le répertoire de la chansonnette canadienne"...

ECOUTEZ LES CHANSONNIERS  
CANADIENS - JEUDI SOIR -  
9 HEURES.

Ecoutez "Chansonnier Canadien" le jeudi soir à 9 heures sur les postes CKVL - CHLN - CKCY - CJSO



## Près des murs du vieux Québec ...avec le Veilleur

Parmi les compositeurs canadiens de chansonnette, il ne faut pas oublier les noms de ces deux Québécois: Roland Séguin et Roger Barbeau. Le premier a composé la musique et l'autre a écrit les paroles de quelques chansonnettes qui doivent être créées incessamment par Madeleine Lachance et Louis Fortin au programme "Le p'tit bazar de la chanson" à CHRC le mercredi soir à 8 h. 30. C'est Al Raymond qui dirige l'ensemble musical. Roger Barbeau est d'ailleurs le réalisateur de cette émission faite de rythme, d'airs entraînants et de verve amusante. Quant à Roland Séguin, il n'est pas, lui non plus, à ses premiers succès. Bravo, tous les deux!

Voici un petit fait bien significatif. La semaine dernière, une brave famille comptant quatre enfants en bas âge, s'est trouvée jetée sur le pavé à la suite d'un incendie. Ces gens avaient tout perdu. Jeudi matin, au programme "Avec un sourire mesdames", à CKCV, Normand Maltais et ses collaborateurs lancèrent bénévolement un appel en faveur de cette famille en détresse. En moins d'une demi-heure, vingt-deux personnes téléphonaient à CKCV pour offrir des vêtements et autres articles essentiels. On offrit même un camion pour transporter le tout. Cela démontre bien, d'une part, la générosité des Québécois, et, d'autre part, l'efficacité de la publicité faite par l'entremise de CKCV.

Bienvenue à Yvon Goulet qui est de retour parmi nous. Il a fait un excellent voyage de trois mois en Europe, au cours duquel il a rencontré les plus grands artistes, établi des contrats précieux et endossé des chansons. Entretiens, il ne rompa pas avec le public radiophile puisqu'il expédiait régulièrement des interviews et reportages à l'intention de CHRC. C'est à l'invitation de la compagnie Quality-Polydor que Yvon a fait ce voyage, ayant décroché la mention convoitée par plusieurs jors du concours organisé par cette firme de disques. Félicitations à Yvon Goulet et bienvenue.

À CKCV, la liste des nouvelles émissions va s'allonger avec le début d'octobre. D'abord, c'est avec plaisir que les fidèles auditeurs

du programme "Les trottoirs de Québec" apprendront la reprise de cette populaire série dramatique. Mais il y a un changement d'importance cette année. C'est que ce sketch sera présenté trois fois par semaine, en tranches d'un quart d'heure chacune. Le texte est de Chs E. Harpe de la Société des écrivains canadiens, et la réalisation de Marcel Leboeuf, avec le concours des meilleurs artistes québécois. Pour l'écoute, le premier octobre et, par la suite, chaque lundi, mercredi et vendredi à 7 h. 30 p.m.

Chs E. Harpe écrira aussi d'autres textes pour CKCV, mais dans une veine tout à fait différente. Il s'agit, dans ce cas, de sketches comiques pour une émission de variétés: "Donnes-y Timothée" qui doit être diffusée le samedi soir à 8 heures, à compter du 6 octobre, directement de l'hôpital des Anciens Combattants. Un nouveau trio vocal y sera présenté qui devrait faire sensation. L'équipe de bass comprendra: René Mathieu, dans le rôle de Timothée, Madeleine Lachance, Noël Moisan, Normand Maltais, Marcel Leboeuf, Roger Lachance, André Duchesneau et Marcel Grondin. Occasionnellement, d'autres artistes se joindront à eux. C'est un grand succès en perspective.

Toujours à CKCV, on annonce pour le sept octobre, à 8 h. 30 p.m., le retour du fameux programme musical "Lesie Bell Singers". Cette présentation originaire de Toronto, et elle a toujours été très en faveur auprès du public québécois les saisons précédentes.

Même St-Georges Côté, déjà fort occupé avec son émission matinale et son programme d'amateurs devra revenir au micro de CKCV chaque mardi soir à 7 h. 30, pour présider aux destinées de "Zingo Whistle". Et il doit refuser maintes autres propositions.

À CEV, Guy Dumais, gérant, et René Frenette, technicien-en-chef, ont la dure tâche d'organiser toutes les raclités nécessaires pour "couvrir" l'arrivée de la princesse Elisabeth et son époux, ainsi que tout leur séjour en notre ville. En provenance d'une dizaine de points



Depuis que le programme "St-Georges Côté" a été également porté à l'horaire du samedi matin à CKCV, St-Georges peut compter, ce jour-là, sur le concours de Guy Samson. C'est cet annonceur qui avait d'ailleurs eu la tâche de remplacer St-Georges, pendant ses vacances, ce qu'il n'avait pas trouvé facile, gargarismes et rafraîchissements devant lui venir en aide.

différents, on alimentera les réseaux français et anglais de Radio-Canada, son service des ondes courtes, les réseaux américains et la B.B.C. Les postes privés, d'une façon ou de l'autre, offriront aussi à leurs auditeurs le compte rendu complet de cette visite royale à Québec. (A moins qu'elle ne soit contremandée.)

Chaque samedi matin à onze heures, CHRC présente "La semaine radiophonique". C'est une véritable mine de renseignements en ce qui concerne le monde de la radio. On y met évidemment l'accent sur les programmes de CHRC et on y communique des nouvelles en premier. Les radiophiles ont donc intérêt à prêter l'oreille aux propos de Henri Veilleux.

On apprend que:... Roger Gignac, opérateur, a délaissé CKCV pour Hull où il rejoint un autre ex-CKCVien, Yvon Dufour;... Char-

lotte Savary qui écrit beaucoup pour la radio, notamment pour "Scènes Canadiennes", a remporté une bourse d'étude, (un an à Paris) offerte par le gouvernement français, sur la recommandation de la Société des Ecrivains canadiens. Félicitations.

Le VEILLEUR

### LES AMIS DE L'ART

La Société organise de nouveau cette saison un Salon d'Automne. Pour prendre part à cette exposition, les règlements sont les suivants: a) L'exposition n'est ouverte qu'aux artistes de la Ville et de la région métropolitaine; b) La limite d'âge est de 18 à 30 ans; c) Seule la peinture à l'huile sera acceptée, et pour l'harmonie de l'ensemble, l'encadrement devra être d'une teinte pâle; d) Deux tableaux peuvent être soumis, et la dimension exigée est: minimum 14 x 18;

maximum 30 x 32, encadrement compris. Pour plus de détails, on est prié de communiquer avec Mlle Y. Guyon, Tel. FR. 1119.

Bourse d'étude pour la saison 51-52.—Deux bourses d'étude (un cours d'anglais et un cours de confection-chapeaux) sont offertes aux Amis de l'Art (masculins et féminins) par l'École d'Arts Enrg.

L'École Ménagère Provinciale accorde aussi aux membres une bourse d'étude donnant droit à un cours complet, soit de couture, d'art culinaire, de travaux manuels ou de confection de chapeaux. En s'adressant au Secrétariat, on aura tous les renseignements concernant ces bourses.

Inscriptions.—Les jeunes peuvent s'inscrire pour devenir Ami de l'Art, ou renouveler leur carte de membre, au Secrétariat, 2815, ave Calixa-Lavallée, tous les jours entre 9 hrs a.m. et 5.30 p.m., et le samedi entre 9 hrs a.m. et midi et demi.

## ST-GEORGES CÔTÉ





On sait depuis longtemps que madame Fernand Robidoux, maintenant tombée en enfance, s'appelle Zézette. La voici, à 7 ans, qui sourit...

Un homme entre au studio de "La Pause Qui Rafraîchit", saisit Muriel Millard, et l'embrasse longuement. Cet homme...c'est Jean, son mari!

CKVL interviewe M. Georges Bidault, ministre de la Défense française, lors de son arrivée à Montréal. On le voit à gauche, avec le chef des nouvelles, Marcel Beauregard.



Les vieux comme les jeunes aiment suivre les exploits de "L'Épervier", le lundi soir, au poste de Verdun. Voici une partie de la distribution: Louis-Philippe Hébert, Roland d'Amour, André Treich (l'Épervier), Armand Leguot, Jeannette Teasdale, J-Léo Gagnon, Camille Ducharme et Albert Cloutier.

LA CHANSON DE L'ESCADRILLE que OKAC fait entendre tous les soirs, du lundi au jeudi inclusivement (photo du haut, à gauche), réunit une pléiade d'artistes pour secourir la titulaire, Lise Roy. De gauche à droite: l'annonceur Michel Noël, la belle Lise, le pianiste Rusty Davis, Jean Monté, Emilia Heyman et Aurette Leblond.

# J'pense tout haut...

par Lord Oh! Oh!

Pierre Stein est l'un des annonceurs de CKAC les plus plaisants à écouter. Non pas qu'il soit encore un prince du micro ou qu'il cherche ou se voit accorder beaucoup de publicité dans les publications radiophoniques, mais il a une façon tranquille de causer à son auditoire et il a cette rare qualité: le tact. Ça, il le tient comme tradition de famille. Il est issu de l'une des plus belles et plus anciennes familles du bas de Québec, fils de juge, et, malgré la consonnance de son nom, il est canadien-français pure-laine.

Mais parfois, Pierre doit rire dans sa barbe, ou du moins sourire devant la culture générale de son auditoire.

Écoutez-le comme maître de cérémonie du programme "Généreux Monarch", à 4 h. 30 l'après-midi. Ou, est-ce "Monarch Généreux"?

Exemple, vendredi dernier, le 21 septembre.

Il téléphone à une personne au hasard de l'annuaire.

— "Quel est, madame, le substitut du beurre défendu par le gouvernement de la province de Québec?"

Et la dame interviewée par les fils téléphoniques, et qui se nomme incidemment Sanschagrín, répond avec bonne humeur que c'est la Margarine. Cela sans hésitation, sans recherches. Voilà une dame qui lit nos gros journaux et qui se tient au courant des nouvelles internationales et surtout provinciales. Une bonne citoyenne. Mme Sanschagrín n'aura pas trop de

chagrin pour une journée, car Pierre Stein lui promet avec enthousiasme la jolie somme de \$2., comme récompense de sa belle éducation. Avec \$2., on peut au moins acheter un livre de bœuf pour les huit enfants du foyer et le père probablement fatigué de la longue journée à l'usine.

L'appel suivant est fait à une autre dame de St-Henri.

— "Quelle visite royale attendez-vous très bientôt le Canada?"

Et preuve que les gens de chez nous lisent un peu ce qu'écrivent nos journaux, la dame le sait.

— "La princesse Elizabeth et le duc des... Din... ou quelque chose comme ça?"

Evidemment, Pierre Stein promet aussi le \$2. à la dame si bien renseignée, malgré les trois quarts de la réponse. C'est "Généreux Monarch", comme on pourrait dire et ça fait good will pour le poste CKAC, comme on dit en français.

La question suivante est plus compliquée et demande une réelle érudition, du moins des choses du Québec.

— "Comment appelle-t-on les habitants de St-Hyacinthe?" demande-t-il avec cette éternelle politesse affable qui lui est typique.

Cette fois, la dame est embêtée, et Stein décide de lui aider un peu.

— Eh bien! Madame, on appelle les gens de Montréal des Montréalais, ceux de Québec des Québécois, ceux de Trois-Rivières des Trifluviens... alors dites-moi, comment appelle-t-on les habitants de St-Hyacinthe?...

— "Les Saint-Hyacinthois?"

— "Non madame, mais pour vous donner un bon tuyau, je vais vous dire que la jolie et intéressante ville de St-Hyacinthe (oh! publicité gratuite!) est située sur les bords enchanteurs de la rivière Mascouche, à cinquante milles au sud de Montréal, l'une des régions les plus progressives et les plus jolies du Québec (oh! publicité gratuite!) Et, les habitants de St-Hyacinthe se nomment un peu d'après... le nom de la rivière qui les baigne, quoi!"

— "Bien je vais vous dire, M. Stein, je suis dans le moment à donner un bain aux enfants et vous comprenez que je n'ai pas trop le temps de penser beaucoup à la géographie."

— "Oh, madame! Vous avez plusieurs enfants?... des jeunes j'imagine, et je les vois de loin... je suppose qu'ils sont beaux! Quel âge ont-ils?"

— "Oh! j'en ai dix! et c'est aux bébés que je donne un bain."

Pierre Stein ne manque pas d'esprit et surtout de cet esprit de l'occasion.

— "Alors, madame, la réponse va vous être facile. Je vais vous aider. Après le bain, quelle est la première chose que vous allez faire aux petits?"

— "Je vais leur mettre une couche!"

— "Oh, madame! ce que vous brûlez! Les habitants de St-Hyacinthe se nomment les MAS... regardez comme je vous aide!"

— "Les Mascouches?"

— "Pas tout à fait, madame! Ce sont les Mascoutains, mais pour votre bel et noble effort, "Généreux Monarch" vous enverra généreusement la somme de \$2., avec ses compliments."

Qui a dit que notre radio manquait d'originalité, et que notre province était arriérée?

Pour la première fois de sa vie, Lord Oh! Oh! a fait de la Bible

son livre de chevet. Et ça, depuis qu'il suit les prodigieuses dramatisations du saint livre par les postes de la Radio Française du Québec. Ça n'a pas la couleur de littérature de "Jeunesse Dorée" ou des oeuvres de Deyglun, mais quelle édifiante leçon de foi pour quelqu'un qui fait platement sa religion à n'écouter que les sermons de nos grand-messes et les annonces de bingos! Achetez-vous une Bible. C'est la plus reposante lecture que vous puissiez faire et la plus délicate dans sa façon d'expression.

Si Jean-Louis Gagnon, le commentateur des nouvelles de CKAC, avait le dynamisme de langage de Louis Francoeur, il deviendrait aussi fameux que lui sur les ondes du Québec. Trop scolaire. Et, son vaste vocabulaire peut-il être entièrement compris par la masse des auditeurs de l'est canadien?

Autrement dit, son seul défaut est de n'être pas "vendeur" de sa belle culture.

L'autre jour, Lord Oh! Oh! prenait le thé (c'est une façon de parler) avec quatre citoyens anglais de sa localité. Tous cinq étaient vétérans de l'une ou l'autre des deux premières grandes guerres (celles qui auront précédé la troisième).

Or, l'un des quatre citoyens, vétéran de l'aviation rappelait ses exploits au-dessus de Berlin, Hanover avec force compliments du courage des britanniques (d'ailleurs exact); un autre rappelait, lui aussi à haute voix pour l'édification du voisinage, les incidents sanglants du raid de Dieppe auquel il avait pris part; le troisième rémémoirait sa part à la bataille de Caen et le quatrième citoyen soulignait avec de violents adjectifs la part prise par l'Angleterre qui, pendant un an, se battit à elle seule... etc... etc.

Lord Oh! Oh! osa changer un peu le sujet.

— "Incidentement", suggéra-t-il, "mon fils me demandait hier soir quels étaient les symboles exacts que représente l'Union Jack... vous voyez, il vient de faire son entrée dans les Boys Scouts et doit répondre à cette question à la prochaine réunion pour mériter son premier ruban de scout. Alors, je lui ai dit que l'Union Jack était composé des croix de St-Georges, St-André et St-Patrick, mais j'étais un peu confus dans les couleurs exactes des croix... alors, vous qui êtes des anglais, vous pouvez m'aider un peu, n'est-ce pas?"

Les mots du lard firent sursauter les quatre citoyens.

— "Oh non! Il n'y a pas de croix St-Patrick dans l'Union Jack", protestèrent ensemble les quatre citoyens évidemment offusqués. L'Irlande si déloyale ne pouvait pas, etc... etc...

Puis, les quatre ne s'entendirent pas du tout sur la formation exacte des croix St-Georges et St-André et la controverse prit des proportions menaçantes.

Quelqu'un suggéra d'aller aux informations plus certaines et le fameux "Book of knowledge" fut localisé chez l'un des quatre.

Le lard avait eu raison sur toute la ligne. La croix St-Patrick était là et son idée des couleurs et de la formation des croix St-Georges et St-André était exacte.

Les quatre autres eurent le courage de lui faire des excuses. They can take it those British!... mais il faut un canadien-français pour leur expliquer le symbole pour lequel ils se sont battus.

A la campagne, l'eau de source, de même que l'eau de puits peut être polluée et non potable. Il est plus prudent de faire bouillir pendant cinq minutes ou plus, avant d'en boire, l'eau qui provient de sources.



**BAGUES** pour dames et messieurs  
En or ou platine  
Belles pierres de naissance ou riches pierres du Rhin

chez **W. RIOPEL**  
"Un bijoutier de confiance"

902 EST, RUE BELANGER

Dollard 0640

## Garde Ghislaine Perreault



Garde-malade  
enregistrée

propriétaire du

**NU-WAY  
STUDIO**

Spécialiste en  
électrolyse

vous offre plus de charme et de beauté, en faisant disparaître les poils follets qui ternissent l'éclat de votre personnalité.

ou

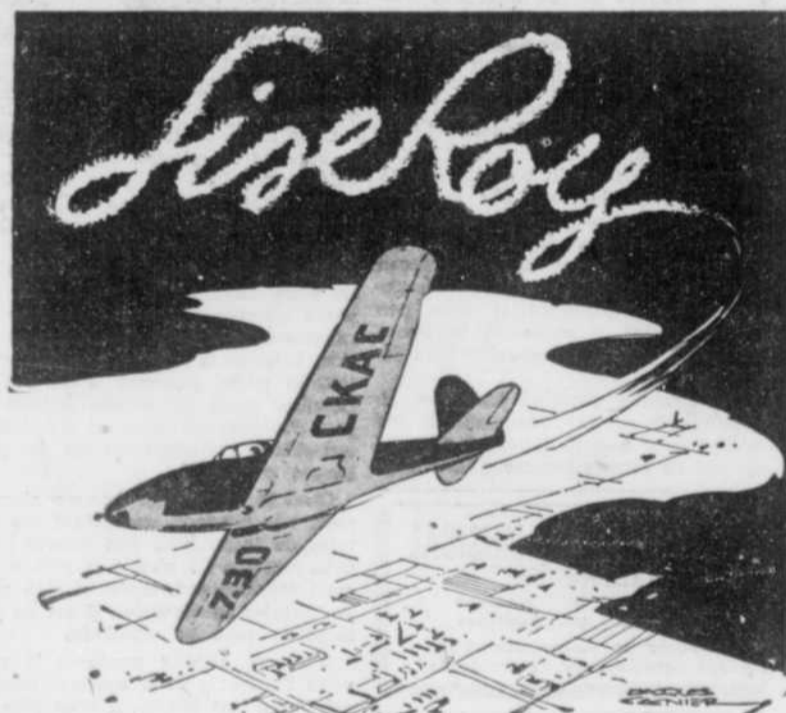
**NU-WAY STUDIO**

3584, Ave du Parc

Harbour 8788

Spécialités du Nu-Way Studio: Bains de Paraffine, etc. —  
Maignissez en dormant.

## ÉCOUTEZ...



Dans  
**"LA CHANSON DE L'ESCADRILLE"**  
CE SOIR 7h.30 à 7h.45 p.m.

- ★ AURETTE LEBLANC — ORGUE
- ★ EMILIA HEYMAN — ACCORDÉON
- ★ "RUSTY" DAVIS — PIANO
- ★ MICHEL NOËL — ANNONCEUR

CKAC	CHLT
CHRC	CKCH
CKRS	CKRN
CHLM	CKVD
CJFP	CHAD
CJBR	CKLS



**Le CORPS D'AVIATION ROYAL CANADIEN**

Pour Noces, Banquets, Réceptions  
**Buffet Bon Goût**  
TRAITEURS EXPERTS  
CL. 9112  
SALLE A LOUER  
1146 est, Mont-Royal

"Raconteur de chez nous"  
AVEC  
**ALBERT DUQUESNE**



Contes écrits par les meilleurs auteurs de la province, radiodiffusés du lundi au vendredi de chaque semaine (9 h. 30 à 9 h. 45 p.m.) par le poste **CKVL**  
**Molson's**  
MAISON FONDÉE EN 1784

**CORRESPONDEZ**  
avec nos membres. Ils veulent vous écrire et vous connaître. Faites des amis de tous les âges et dans tous les endroits. Renseignements pour un timbre.  
**LE CERCLE CUPIDON ENRG.**  
C.P. 101, Station Delorimier, Montréal.

# En lisant ENTRE LES LIGNES

Par EMIL ROC



dimanche à 9.45 hrs  
 "En battant le pavé"  
 à partir du 2 septembre  
 Pierrefontaine



Les quelques lignes de ce spécimen m'ont suggéré: La Musique des Automates, de Léo Delibes. Ce thème musical nous laisse l'impression d'un ressort qui se tend et se détend. C'est également ce que dénote l'écriture de Monsieur Pierre Gauvreau. Le jeu de ses pensées et l'échafaudage de ses projets doivent certainement être dépourvus de monotonie! D'un autre côté, la variation de tension doit sûrement rendre le sujet mal à l'aise. Son esprit est rarement au repos et cependant l'homme n'est jamais satisfait de lui-même. Il est porté à se rassurer auprès des intimes. Il craint d'avoir déplié ou de ne pas avoir donné satisfaction entière.

A l'école, on nous contraignait à adopter une écriture uniforme. Ecrivons-nous de la même façon aujourd'hui? Non; nous pouvons avancer plusieurs raisons expliquant le changement; le motif réel c'est que notre personnalité s'est modifiée. Chez quelques rares sujets, l'écriture présente même après plusieurs années les caractéristiques de la formation scolaire: ceux-ci ont moins fléchi, ont peut-être moins souffert sous le coup des chocs de la vie. Le spécimen ci-contre présente plusieurs signes de la formation scolaire. L'auteur a subi plus que sa part de contradictions et d'épreuves; il a fléchi, a frôlé le découragement mais il n'a pas été affecté profondément; je suis sûr que les amis d'antan reconnaissent encore aujourd'hui le Pierre écolier.

Ceux qui écrivent de cette façon n'ont pas l'humeur égale; ils réagissent assez rapidement et n'ont pas encore atteint ce stade où la figure ne reflète pas le désappointement intérieur.

On retrouve dans ce texte, les signes d'une grande générosité à son déclin; c'est que le type est dégoûté du peu de reconnaissance qu'il a reçu

en retour. Il a conservé la générosité dans son appréciation d'autrui; ce qui est à son déclin, c'est sa libéralité qui le faisait considérer comme une "touche" facile.

Monsieur Gauvreau possède un esprit alerte et fiévreux au travail; cependant cette fièvre tourne à son avantage par suite du contrôle précieux qu'il exerce sur son imagination.

Ignore si Monsieur Pierre a déjà fait du théâtre mais son écriture présente les caractéristiques de celle de l'artiste. Ce tracé est celui d'un homme qui a reçu, en même temps que la vie, un talent marqué pour les arts. Des circonstances particulières ont peut-être dirigé ses pas vers un autre domaine mais tôt ou tard le naturel reprendra le dessus et Monsieur Gauvreau, l'artiste, sera "découvert".

Ce tracé est celui d'un homme qui ne peut se contenter de l'a-peu-près; la majorité de ceux qui ont failli peuvent accuser cette manie de la satisfaction du premier essai, de l'admiration de tout résultat de l'effort personnel. Monsieur Gauvreau est fier de son travail mais il n'en est jamais satisfait; c'est un avide de perfection et ce genre d'homme monte lentement mais sûrement.

Cette façon de tracer les "r" dénote le nerveux réussissant à présenter un extérieur calme. Il peut s'exprimer d'une façon posée mais un observateur averti perçoit de légères inflexions trahissant la vibration des nerfs.

Il est assez rare que l'on rencontre ce tracé arrondi des lettres chez une jeune personne; c'est la marque du raisonnement assagi, du jugement solide. Lorsque le fait se constate, c'est que la jeune personne a dû se débrouiller seule ou qu'elle a subi en peu d'années un montant d'épreuves qui s'étend ordinairement sur une plus longue période.

C'est le tracé d'un homme circonspect, très prudent, surveillant ses paroles de façon à ne pas donner prise à la critique. Ce n'est pas qu'il craint cette dernière mais ayant si bien pesé ses paroles et ses actes, il est un peu stupéfait sous la rebuffade.

C'est un curieux pratique; le nouveau l'intéresse et le captive; lorsque son intérêt est éveillé, il n'est plus en repos tant qu'il n'est pas assouvi.

C'est un type qui ressent beaucoup d'attrait vers le sexe opposé et cependant qui possède suffisamment de retenue pour limiter ses instincts de ce côté.

La signature est celle de l'artiste non parvenu à destination. On y dénote des signes assez vagues d'homme d'affaires; aurait-il quelques ambi-

tions de ce côté? ou serait-ce simplement le souci de la bonne administration du budget? Que ce soit l'un ou l'autre, il y a du chiffre dans cette signature, je pourrais même dire qu'il y a un peu d'embarras de chiffres.

Cette signature n'est pas définitive; dans peu de temps, il sera plus difficile de la déchiffrer: Monsieur Gauvreau deviendra plus renfermé en lui-même, ses paroles et sa figure se présenteront d'une façon plus énigmatique.

D'après sa signature, Monsieur Gauvreau nous laisse savoir que des amis que l'on crée soi-même font meilleure durée que ceux que l'on achète.

Emil ROC

## Les couples heureux

(Suite de la page 17)

"Il faut dire que Janette a fait preuve de beaucoup de courage au début de notre union. Sa première maternité a été très douloureuse. Elle a perdu les deux petites jumelles qu'elle avait mises au monde dans des conditions fort pénibles. Je pensais bien devoir faire mon deuil des enfants après cette épreuve. Au lieu de ça, Janette a décidé: il faut avoir d'autres enfants tout de suite, sinon nous n'oserons jamais plus, plus tard. J'ai cru à une boutade et l'ai amenée se changer les idées à New-York. Mais elle persistait dans ses résolutions. Et malgré tout ce qui était à craindre, à cause de son état physique, neuf mois plus tard Dominique venait au monde, parfaitement en santé. Un an et demi après Isabelle naissait à son tour. Et comme dit l'amir Rafa, c'est pas fini!"

Janette, qui était en train de nous verser à boire, dans la pièce voisine, n'a pas entendu le panegyrique que son mari a fait d'elle. Elle revient l'air tout préoccupé. "Vous savez dit-elle le bonheur est une chose toute simple, pour être un jour un "couple heureux" il suffit en somme de s'aimer énormément avant de se marier et de s'arranger ensuite au moyen de concessions mutuelles, pour que ça dure. Ah! si j'écrivais un jour un traité sur le bonheur conjugal comme j'en aurais des choses à dire à toutes les petites jeunes femmes. Et puis d'abord moi, je suis contre les contrats de mariage avec séparation de biens. Quand on se marie c'est pour s'unir, on doit alors tout mettre en commun. Ses joies, ses peines, ses efforts, ses succès, ses déboires et surtout ses deniers. Je trouve horrible les conflits d'argent, entre conjoints. Certaines vedettes se demandent comment il se fait qu'elles ne soient pas heureuses en ménage. Lorsque je les vois moi brandir au nez de leur époux leur carnet de chèque et déclarer publiquement: "Si tu ne veux pas m'acheter cette

fourrure je me l'achèterai moi-même; je ne sais pas comment font leur mari pour endurer pareil traitement. Et du coup j'ai envie d'avoir des opinions sur les femmes!"

Par contre, poursuit Jean, quand je vois des hommes continuellement hors de chez eux, et qui ne donnent même pas signe de vie à leur femme, lorsqu'ils doivent dîner en ville, je trouve ça parfaitement monstrueux. Au fond si les gens étaient moins égoïstes, il existerait certainement beaucoup plus de couples heureux... et pas seulement parmi les artistes!"

Et nous sommes en tous points d'accord!

## OSWALD

(Suite de la page 3)

- Et vos anneaux?  
 - Ça, je n'y touche jamais. Ils sont réservés pour mes deux bagues. Dans l'annulaire de la main gauche, j'ai mon jonc de mariage; puis dans celui de la main droite, je mets ma bague de finissant à

l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales!

- A quel vous servent vos deux majeurs?

- A conduire mon char (une Oldsmobile '51). Je suis tellement bon chauffeur que je n'ai besoin que de ces deux doigts. Depuis les 10 ans que je roulotte, je n'ai tué que 9 personnes. Aie! vous y pensez pas: pas même une par année!

- Et vos pouces?  
 - Mon snaroud, vous m'avez! Car je prends mes pouces quand j'ai une panne de moteur avec mon char...

- Ils vous restent vos auriculaires.

- Mes p'tits doigts?  
 - Oui, vos petits doigts...  
 - J'les prends pour... pour les oreilles!

L'herbe à la puce présente des risques même après la chute de ses feuilles. Les tiges, les racines et les baies blanc-verdâtre laissent une sécrétion huileuse sur tout ce qui vient en contact avec elles.

# Grande Aubaine!

Pour \$1.00 seulement

## Le nouveau Radiomonde

Vous offrent:

- 13 NUMEROS
- 13 CHANSONS
- 65 PAGES COMIQUES
- 500 PHOTOS DE VOS ARTISTES FAVORIS
- 13 HISTOIRES INÉDITES
- 13 PAGES DE COURRIER ET NOUVELLES, etc.

### Découpez

ET REMPLISSEZ LE COUPON CI-DESSOUS DES MAINTENANT AFIN DE NE RIEN MANQUER DE CETTE AUBAINE UNIQUE EN SON GENRE.

Veillez m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Nom .....

Adresse .....

Ville .....

Comté ou Prov. ....

Tarif d'abonnement: 52 nos \$3.50 — 26 nos \$2.00  
 Ci-inclus \$1.  \$2.  \$3.50

13 nos \$1.00.

RADIOMONDE, 425 Guy, Montréal

**LE PARNASSE MUSICAL**  
 LACHUTE, P.Q.  
 Editeurs de musique classique et populaire  
 Envoyer un timbre-poste d'un sou pour recevoir un catalogue

**Pour MAIGRIR**  
 PRENEZ les tablettes MAIGROL. Inoffensives, efficaces. Traitement 2 semaines. La boîte \$1.00. Ecrivez à: PRODUITS PERFECTO, 45 rue St-Pierre, Québec, P.Q. — Spécial 6 boîtes pour \$5.00.

Studio de Chant  
**LOUIS BOURDON**  
 Solfège — art vocal — interprétation  
 1131 est, Boul. St-Joseph, VE. 3508  
 près de Laroche

# Le Courrier de **RADIOMONDE**

1-Voulez-vous me donner la date et le lieu de naissance, la date et le lieu du mariage, le nom de l'époux ou de l'épouse, le nom et l'âge des enfants des artistes suivants: Yanina Gascon, Hélène Loïselle, Jean Rafa, Mario Verdon, Jean-Paul Nolet, Suzanne Avon, Michèle Tisseyre?

2-Voulez-vous dire à Lise Roy que sa petite Dominique est adorable et que je leur offre mes meilleurs vœux de santé et de bonheur?

3-Voulez-vous me donner de plus amples informations au sujet de la dame qui a des anciens RADIOMONDE à vendre?

### VOUS AVEZ UN COEUR D'OR

Tout de même...

1-YANINA GASCON est née au Congo Belge un 26 octobre. Elle a épousé M. André Gascon le 2 juin 1948 en la chapelle de l'église de Notre-Dame de Grâces. Ce couple a un fils de 18 mois, Pierre.

HELENE LOISELLE est née à Montréal un 17 mars. Elle a épousé M. Lionel Villeneuve le 5 novembre 1949 en l'église St-Denis. Ce couple a une petite fille, Anne, née le 26 mars 1951.

JEAN RAFA est né à Paris un 21 mai. Il a épousé Mlle Renée Gaillard le 3 septembre 1932 à Villeneuve-St-Georges, Seine et Oise. Ce couple a deux enfants: Guy, 13 ans et Eveline, 10 ans.

MARIO VERDON est né à Montréal un 18 octobre. Il a épousé Mlle Paule Valentine le 12 mai 1947 en l'église St-Louis de France. Ce couple a une petite fille de 17 mois qui se nomme Johanne.

JEAN-PAUL NOLET est né à Odanak un 24 août. Il a épousé Mlle Madeleine Halin le 29 novembre 1947 en l'église Notre-Dame des Trois-Rivières. Ce couple a une petite fille, Elisabeth, 2 ans.

SUZANNE AVON est né à Verdun un 16 décembre. Elle a épousé M. Fred Mella le 21 novembre 1949 en l'église Annunciation de Ville Mont-Royal. Ce couple a un fils qui aura 1 an le 11 octobre prochain et qui se nomme, Michel.

MICHELE TISSEYRE est née à Montréal un 13 mars. Elle a épousé M. Pierre Tisseyre le 2 décembre 1937 en l'église de l'Ascension. Ce couple a trois enfants: Jean-Yves, 13 ans, Michèle, 4 ans et Charles-Marcel, 2 ans.

2-Avec plaisir.

3-Je ne possède aucune information sur cette dame à part celles que j'ai données dans un ancien courrier. Ecrivez-lui et elle vous donnera certainement tous les renseignements désirés.

sonnages suivants: Monsieur et Mme Moineau, Père Josaphat, sa femme Octavienne, le Notaire, Fidèle, Alexis, le gros Docteur dans "Un homme et son péché"?

2- Qui interprétait le rôle de Paulo dans le "Tourbillon de la Gaïeté"?

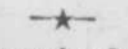
3-Voulez-vous me donner l'initiale de votre prénom?

### FIANCEE DU NORD

1-M. Moineau, Ernest Guilmond - Mme Moineau, Jeanne Roll - Père Josaphat, Adjudant Bouré - Octavienne, Jeannette Teasdale - le Notaire, Emile Juliany - Fidèle, Henri Poitras - Alexis, Albert Duquesne - Gros Docteur, Fred Barry.

2-Paulo était joué par Georges Bouvier. Toutefois ce programme ne se nommait pas le Tourbillon de la Gaïeté mais "Rue de la Gaïeté".

3-Je puis même vous donner tout mon prénom au complet, c'est Denise.



1-Voulez-vous me parler de Philippe Robert et de Denise Pelletier?

2-A qui sont-ils mariés?

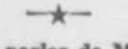
3-Où pourrais-je me procurer leurs photos?

### UNE MONTREALAISE

1-Philippe Robert est né à Montréal un 17 septembre. Il mesure 5 p. 8 1/2 pces et il pèse à peu près 145 livres; ses yeux sont bruns et ses cheveux sont noirs et ondulés. Philippe Robert a épousé Mlle Thérèse Guévremont le 23 avril 1946 et leur fils Daniel naquit le 1er avril 1947. Il est entendu aux émissions suivantes: "Francine Louvain", "Grande Soeur", "Jeunesse Dorée", "La Métairie Rancourt", "L'Ardent Voyage", "La Rue des Pignons", "Maman Jeanne", etc. Denise Pelletier est née à St-Jovite un 22 mai. Elle mesure 5 p. 7 pces; ses yeux sont couleur noisette et ses cheveux sont roux. Denise Pelletier a étudié avec Sita Riddez. Denise Pelletier participe aux programmes suivants: "Francine Louvain", "Grande Soeur", "Jeunesse Dorée", "La Rue des Pignons", "Maman Jeanne", "Rue Principale", "Un Homme et son Péché", etc.

2-Philippe Robert a épousé Mlle Thérèse Guévremont. Quant à Denise Pelletier, elle est célibataire.

3-En leur écrivant personnellement au soin d'un des postes où vous les entendez.



1-Voulez-vous me parler de Muriel Millard?

2-Pourrais-je avoir sa photo?

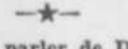
3-Voulez-vous lui demander de chanter "Le Coeur du Gars" à son émission Coca-Cola?

J. PAULIN

1-Muriel Millard est née à Montréal un 3 décembre. Elle est de taille moyenne; ses yeux sont bleus et ses cheveux sont noirs. Son passe-temps favori est la lecture.

2-Certainement si vous lui en faites la demande en lui écrivant au soin du poste CKVL ou CBF où elle chante actuellement.

3-Je le veux bien.



1-Voulez-vous me parler de Denise et de Rita Emond?

2-Ont-elles enregistré des disques?

3-Denis Drouin a-t-il enregistré des disques?

GORITCH RAYMOND

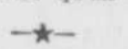
1-DENISE EMOND est née un 10 mai. Elle

mesure 5 p. 4 pces; ses yeux sont verts et ses cheveux sont blonds. Denise Emond a joué longtemps avec la troupe Grimaldi et elle a étudié avec Omer Dumas tout en faisant partie de sa troupe. Denise Emond est célibataire.

RITA EMOND est née à Québec un 10 mai. Elle mesure 5 p. 5 pces et pèse environ 120 livres; ses yeux sont pers et ses cheveux sont châtain. Rita Emond ne pratique pas de sports mais elle adore assister à une joute de baseball et de hockey. Elle a étudié le chant à Québec avec André Nil et André Servat et l'art dramatique avec Roland Chenail. Rita Emond a épousé Lucien Côté le 20 juillet 1946 et ce couple a deux enfants: Lucie née le 28 juillet 1947 et Catherine, née le 10 mars 1951.

2-Seule Denise Emond a enregistré des disques entre autres: "Valse Tyrolienne", "L'Echo des Vallons", "La Tyrolienne du Régiment", etc.

3-Il n'en a enregistré qu'un actuellement.



1-Quel est le nom des frères et des soeurs des artistes suivants: Gilles Pellerin, Jacques Normand, Denyse St-Pierre, Paul Colbert, Lise Roy?

2-Voulez-vous me parler de Denise Pelletier, Marie-Thérèse Lenoir, Richard Baronet et Olivette Thibault?

3-Pour obtenir un ancien numéro de RADIOMONDE faut-il envoyer 0.10 ou 0.20 avec notre demande?

### VOUS AVEZ UN COEUR D'OR

1-GILLES PELLERIN a 2 frères et 4 soeurs: Roger, Bruno, Lucie, Madeleine, Rachel et Edith.

JACQUES NORMAND a 4 frères et 1 soeur: Camille, Claude, Pierre, Jean, Thérèse.

DENYSE ST-PIERRE a deux soeurs: Parise et Gille.

PAUL COLBERT a 8 frères et 6 soeurs: Frank, Georges, Bruno, Rosaire, Lucien, Gérard, Jean-Noël, Armand, Aida, Dorila, Yvonne, Léna, Laurette, Pauline.

LISE ROY a 3 frères et 4 soeurs: Maurice, Jean-Pierre, Yves, Denyse, Francine, Micheline, Suzanne.

2-DENISE PELLETIER est née à St-Jovite un 22 mai. Elle mesure 5 p. 7 pces; ses yeux sont couleur noisette et ses cheveux sont roux. Denise Pelletier a étudié avec Sita Riddez. Elle est célibataire.

MARIE-THERESE LENOIR est née à Montréal un 4 février. Elle est brune et de grandeur moyenne. Marie-Thérèse Lenoir a épousé Richard Baronet. Ce couple a maintenant un fils qui se nomme Richard.

RICHARD BARONET est né à Montréal un 28 décembre. Il mesure 5 p. 11 pces; ses yeux et ses cheveux sont bruns. Ses sports préférés sont le hockey, les quilles, le baseball et la boxe. Son passe-temps favori est de faire de la peinture à l'huile, passe-temps qu'il partage d'ailleurs avec son épouse, Marie-Thérèse Lenoir.

OLIVETTE THIBAUT est née à Montréal. Elle est très blonde et de taille moyenne. Elle a épousé M. Max Lemenu, coiffeur bien connu. Ce couple a deux enfants: Maxime et François.

3-Pour obtenir des anciens numéros de RADIOMONDE il suffit d'envoyer 0.10 pour chacune des copies que vous désirez.

P. S. - Lise Roy n'a pas de soeur qui se nomme Monique.

A FEMME DISTINGUEE  
CONFECTION SOIGNEE

ROBES • MANTEAUX  
COSTUMES

à prix raisonnables chez

## Clarisse

4229 rue De Laroche, App. 12  
Montréal Tél. AM. 2016

*Constipation!*

Une ou deux  
**ROBOL**  
ce soir —  
effet demain  
matin

35¢ la boîte, 3 pour \$1.00

POUR VOS SOIREES,  
paroissiales ou autres,

DEMANDEZ

## OSWALD

ET SA TROUPE

2 heures et demie de rire  
avec

Sketchs comiques  
Chansons,  
Musique,  
Etc... etc...

Téléphonez à:  
TR. 2525 ou CR. 1734

MUSIQUE  
de  
Muzaki

Musique choisie et orchestrée  
selon les besoins  
de votre établissement

Pour renseignements,  
s'adresser à:

**REDIFFUSION INC.**  
1085 Côte Beaver Hall, Montréal  
UN. 4601


## Les anniversaires des artistes de la radio cette semaine!

DIMANCHE	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI
30		2				6
SEPTEMBRE	Paul Colbert	OCTOBRE	Serge Bailly	Janine Gingras	P.-Emile Corbell	OCTOBRE

OSWALD N'A QUE DEUX DOIGTS!

# **R**adiomonde

JEAN COUTU ET PAUL DUPUIS  
RENTRENT AU BERCAIL (VOIR PAGE 10)

UNE NOUVELLE PONS  
CANADIENNE? (en page 5) 



Voici une jolie patineuse de 16 ans, NANCY LEE PARKER, trois fois championne nationale, qui, selon les prédictions de ROGER LEBEL de CHRC, sera la grande Star des Skating Vanities, en remplacement de Gloria Nord. "Qui vivra, verra" si les prédictions de ROGER se réaliseront, car il nous a dit que Mlle Parker serait la grande vedette dans quelques années, peut-être même l'an prochain!



TOHAMA, pétillante chanteuse française, est ici photographiée alors qu'elle descendait d'un "North Star" d'Air-Canada en provenance de Paris. Tohama a fait de multiples enregistrements entre autres "Billbao" "Tchou-Tchou" et son plus récent succès "Le Plus Joli Pêché du Monde". C'est sa deuxième visite dans notre ville.



LES PROGRAMMES PRÉFÉRÉS DES AUDITEURS

(LIRE EN PAGE 3)